

Sainte Jeanne d'Arc

"Nous ne sommes qu'à l'aube des
jours qui verront s'accomplir, indé-
finiment, sa mission."
GABRIEL HANOTAUX

Les plus grands événements de l'histoire ne sont pas toujours ceux qui frappent le plus l'attention des contemporains. Les événements qui font époque sont ceux qui se rattachent plus directement aux des-
tins de la Providence sur les peuples. Au nombre de ceux-ci, nous
croyons qu'il faut mettre les canonisations qui vont se célébrer ces
jours à Rome: demain la canonisation de la Bienheureuse Marguerite
Marie, l'apôtre du Sacré-Cœur, et dimanche la canonisation de
Jeanne d'Arc.

Une pensée du cardinal Pie nous frappe: "Si les saints n'appar-
aissent pas fortuitement sur la scène du monde, ce n'est pas, non
plus, le hasard qui, après leur mort, détermine l'époque de leur glorifi-
cation."

Voici une jeune fille qui occupe dans l'histoire humaine une place
unique. L'histoire de l'Eglise nous montre nombre de "Vierges
impures", de vierges chrétiennes, favorisées de communications sur-
naturelles les plus relevées et les plus authentiques. Elles ont un trait
commun, la profession religieuse vouée, pour le plus grand nombre
d'entre elles. Jeanne d'Arc n'est point nomme, elle ne porte ni guim-
pe, ni robe de bure, mais une cuirasse, des chausses et un casque de
guerre; elle prie, veille et jeûne, tandis qu'elle mène des gens de guer-
re, mène à l'assaut et livre des batailles.

N'est-ce pas le miracle des miracles qu'une simple paysanne, à
peine sortie de l'adolescence, une enfant qui ne sait ni A ni B, née
dans un obscur hameau, d'un simple laboureur qui aimerait mieux
"faire jeter sa fille à l'eau" que de lui voir prendre les armes, vienne
se mettre à la tête des soldats d'abord, mieux encore, des capitaines,
non pleins de leur orgueil nobiliaire et riches de leur expérience mili-
taire, qu'elle soit leur chef, et quel chef! Quoi de plus admirable que
le spectacle de cette petite paysanne de dix-sept ans, arrachant en
quelques mois un royaume tel que la France à un peuple victorieux
qui en regardait la possession comme assurée!

"Créature de beaucoup la plus extraordinaire que la race humaine
ait jamais produite," s'écrit un écrivain américain protestant.

Tout est merveilleux dans la vie de Jeanne d'Arc. Les réponses
qu'elle fit aux théologiens chargés de l'examiner à Poitiers et celles
qu'elle donna à Rouen en nous instruisant de sa vocation, sont bien
faites pour déconcerter la sagesse humaine: "J'étais dans ma
treizième année quand j'eus une voix venant de Dieu pour me gouver-
ner. La première fois j'eus grand peur, et la Voix vint à moi sur
l'heure de midi, en été, dans le jardin de mon père... C'est Saint Mi-
chel qui est venu le premier. A sa première apparition, j'étais jeune
enfant et j'eus peur. Je le vis plusieurs fois avant de savoir que c'é-
tait saint Michel... Quand il vint à moi, saint Michel dit que sainte
Catherine et sainte Marguerite viendraient aussi et que j'agissais par
leurs conseils... Comme je gardais les animaux, la voix me dit que Dieu
avait grande pitié au peuple de France, qu'il fallait que je me rendisse
en France. En entendant cela je me suis mise à pleurer... Et moi je
disais: je suis une pauvre fille qui ne saurait ni chevaucher, ni guer-
rer. Puisque Dieu le commandait, il le convenait faire. Eussé-je
eu cent pères et cent mères, eussé-je été fille de roi, Dieu le com-
mandait, je serais partie... Pourtant j'aimerais mieux filer auprès de ma
pauvre mère, car ce n'est point mon état." Mais il faut que je le fasse,
car mon Seigneur le veut."

L'histoire de la vierge lorraine est vivante dans toutes les mé-
moires. On se souvient de son arrivée à la cour du roi Charles VII,
qu'elle n'a jamais vu et qu'elle reconnaît sous son déguisement au
milieu des autres seigneurs. Sa mission militaire est aussi courte que
prodigieuse: délivrer Orléans et "pousser les Anglais hors du royaume
de France", faire sacrer le roi à Reims. Puis c'est la trahison, la long-
ue captivité, les procès d'infamie, et enfin la mort sur le bûcher; l'au-
rore du martyre sur le front immaculé de cette vierge de vingt ans
qui porte dans l'histoire le nom même de la virginité: "la Pucelle".
un nom qui la met dans un rang à part parmi les autres saintes, un
nom qui la rapproche de la Très Sainte Vierge, tandis que sa vie offre
des points de rapprochement nombreux et frappants avec la vie et la
passion de Notre Seigneur. "Sur ce visage transfiguré par le martyre,
a dit Mgr Freppel, je trouve un reflet de l'adorable victime du Cal-
vaire." Et le bourreau de Jeanne, comme le centurion qui avait
percé au crucifixion, s'écrit: "Nous sommes perdus; nous avons
tué une sainte."

Au lendemain de l'exécution, l'université de Paris adresse au Pape
une lettre annonçant qu'une "femmelette" avait été prise dans le dio-
cèse de Beauvais, accusée de graves méfaits contre la foi, judiciai-
rement examinée, convaincue et condamnée. En même temps le roi
d'Angleterre écrivait à tous les rois, princes, ducs de la chrétienté, des
lettres où l'œuvre de Jeanne d'Arc était entièrement travestie et où ils
demandaient prière à leurs peuples l'éloignement de ces complices
superstitieux. Rien n'avait été épargné pour faire de la sainte Pucelle
un objet de mépris et d'horreur. Mais Dieu veillait sur sa servante.
Vingt-cinq ans après, le procès de réhabilitation était institué par
ordre du Pape et la mémoire de la sainte était vengée. Du haut de
son bûcher, la Pucelle avait fait cet appel: "De mes dits et faits, je m'en
rapporte à Dieu et à Notre Saint Père le Pape". La papauté a enten-
du et a crié suprême et je l'ai fait droit par le procès de réhabilitation;
Dieu a fait droit de nos jours par la canonisation.

Dieu a attendu cinq siècles pour faire ce qui aurait pu être fait
au lendemain du jour où l'âme de Jeanne, colonie toute blanche et

toute pure, s'éleva du bûcher vers les demeures célestes. Pourquoi
ce retard?

Un livre admirable de Mgr Henri Delassus, "La mission posthu-
me de la Bienheureuse Jeanne d'Arc", écrit quelques mois avant la
guerre, jette de lumineux aperçus sur les mystérieux desseins de la
Providence. Le cadre déjà trop étendu de cet article ne nous permet
aujourd'hui que d'indiquer d'un mot la portée immense de l'évène-
ment de dimanche prochain, sur lequel il faudra revenir, s'il plaît à
Dieu: "La grande œuvre, écrit-il, que la Pucelle est appelée, croyons-
nous, à opérer de nos jours, dans cette seconde vie que la canonisation
lui donnera, s'il plaît à Dieu, est celle-ci: restaurer dans les esprits la
dignité royale du Fils de Dieu fait Homme, et lui rendre sa place dans
la société. Par là, elle nous fera sortir du naturalisme, de l'humanisme,
du laïcisme et nous replacera, pour nous y faire progresser plus que
jamais, sur la voie de la civilisation chrétienne ouverte devant nous
par Constantin, Clovis, Charlemagne et Saint-Louis."

N'est-il pas remarquable que, par la force des événements, les re-
lations de la France avec le Saint-Siège se trouvent rétablies juste
au moment où l'héroïne française, la grande libératrice de la France et
de la chrétienté, reçoit les honneurs suprêmes de la glorification?

Avec M. Hanotaux, l'académicien encore incroyant que l'étude
approfondie de la vie de Jeanne d'Arc frappe d'un religieux étonne-
ment, ne pouvons-nous pas dire que "nous ne sommes qu'à l'aube des
jours qui verront s'accomplir, indéfiniment, sa mission." C'est ainsi
que pensait le cardinal Paraclet, l'éminent vicaire de Léon XIII,
qui s'écriait: "Où, le jour qui verra Jeanne sur les autels, ce jour mar-
quera de nouvelles gloires pour la grande action catholique, et d'un
triomphe à l'autre célébrera ce cri d'allégresse: "LE ROYAUME DE DIEU
SUR LA TERRE HÂTE SES CONQUÊTES". Ne sera-ce pas aussi la réalisation
de ces paroles prophétiques de Pie X: "Le peuple qui a fait alliance
avec Dieu aux fonts baptismaux de Reims se convertira et retournera
à sa première vocation... Va, fille première-née de l'Eglise, action pré-
destinée, case d'élection, au porteur, comme par le passé, non non de-
vant tous les peuples et devant les rois de la terre."

A.-F. AUCLAIR, O.M.I.

SIMPLES NOTES

Le gouvernement français a dé-
cidé d'envoyer une mission à Ro-
me pour représenter la France dur-
ant les fêtes de la canonisation de
Jeanne d'Arc. M. Gabriel Hano-
taux sera à la tête de la mission.
Le comte de Chambrai en fera
aussi partie. On dit que le Pape
est heureux du choix de M. Hano-
taux qui est l'auteur d'une biogra-
phie de Jeanne d'Arc. Sa Saint-
eté a reçu M. Hanotaux en au-
dience privée le 10 mai. La mis-
sion française aura une place
d'honneur à la canonisation.

Le Sénat de l'Université de la
Saskatchewan n'a pas eu à voter
d'adopter de nouveaux règlements
pour obliger tous les étudiants à
apprendre le français, comme le
demandait le Dr Patrick. Une
enquête aurait démontré que 90
p.c. de ces étudiants apprennent
déjà notre langue et l'on ne tient
pas à molester une si faible mi-
norité, mais le rapport présentant la
suggestion du Dr Patrick a été ap-
prouvé. Il est donc permis d'es-
pérer que la motion n'aura pas été
toute à fait inutile et que l'on s'ef-
forcera désormais d'assurer aux
élèves de notre Université une con-
naissance plus pratique du fran-
çais.

L'Action Française, de Montréal,
ouvre un concours très intéressant
qui va provoquer toute une sen-
sation dans le monde intellectuel. Il
s'agit d'une comédie (trois actes
au moins) ayant pour sujet l'An-
glomanie. Le concours se termi-
nera le 1er juin 1921. Les mem-
bres du jury sont: M. Labbé O.
Monroville, M. Edouard Montpe-
tit, Fernand Rinfret, Léon Ro-
lain. L'Action Française a trou-
vé là un moyen efficace de pour-
suivre sa vigoureuse campagne
contre l'Anglomanie. Souhai-
tons que son initiative heureuse
nous donne une œuvre dramati-
que de valeur.

"Le Capitot et le Travail",
question toujours d'actualité, ques-
tion, "qui a fait couler beaucoup
d'encre et qui a fait couler beau-
coup de sang!" Le distingué pré-
sident de l'Association d'Education
des Canadiens français du Mani-
toba, M. Noël Bernier, en faisant
le sujet d'une importante confé-
rence à l'Union Canadienne de
Saint-Boniface, au mois de février
dernier. Il vient de mettre son
travail en brochure: une quaran-

BILLET

A la machine

Il n'y a pas de sot métier, il n'y
a que de sottes gens, et le nombre
de celles-ci est incalculable dans
tous les métiers. Un exemple, pre-
nez les journalistes: il paraît qu'il
s'en trouve encore d'assez arriérés
et, il faut dire le mot, d'assez sots
pour se donner la peine d'étudier
les questions et de réfléchir avant
d'écrire! Cela n'est pas moderne
et cela n'avance à rien du tout.
...puis-je cela ne paye pas.

Aussi, moi, qui viens de faire
cette découverte, je change de mé-
tier. De rédacteur, je deviens typo-
graphe-linotypiste. Parlez-moi d'
ça! Plus besoin de se torturer les
méninges, plus besoin de lire les
journaux: rien que transcrire de
la copie, et l'entrepreneur de fantaisie
et de coquilles, comme tout typi-
que se respecte. Rédacteur, je ne
touchais pas un sou; mais depuis
que je suis typo, je viens d'avoir
le patron qui me fait une aug-
mentation de gages ou sinon, je
fais grève; bien mieux, je m'efforce
de le planter là sans aucun aver-
tissement. On est de l'union ou on
n'est pas, que diable!... Que les
journaliers apprennent à se passer
de rédacteurs, de correcteurs d'é-
preuves, de grévistes, etc. Tout cela
était bon pour l'ancien temps;
l'idéal c'est de faire de l'argent,
et c'est nous autres tout seuls qui
allons l'avoir quand tous ces gens-
là seront disparus et que nous les
aurons parfaitement réduits à la
jeunesse....

...Mais on fait, voilà deux para-
graphes que j'ai improvisés parce
qu'il n'y avait plus de copie... et
mon affaire d'augmentation de
salaire est flambée, puisque je suis
red-on rédacteur. Ma nouvelle
profession s'annonçait pourtant
bien plus payante!...

Linotte TYPE.

Les prochaines canonisations et béatifications

Dimanche 9 mai: béatification
de la vénérable Louise de Marillac,
Veuve Le Gras, co-fondatrice avec
S. Vincent de Paul des filles de la
charité.

Jeudi 13 mai: fête de la Bien-
heureuse Marguerite Marie Alaco-
que et du Bienheureux Gabriel de
l'Addolorata.

Dimanche 16 mai: Canonisa-
tion de la Bienheureuse Jeanne
d'Arc.

Dimanche 23 mai, fête de la
Pentecôte. Béatification du vé-
néable Olivier Plunkett, martyr, ar-
chevêque d'Armagh et primate
d'Irlande.

Dimanche 30 mai, fête de la
Ste-Trinité, béatification de la vé-
néable Anne-Marie Taigi, veuve
romaine morte en 1837.

Dimanche 6 juin: béatification
des petits martyrs de l'Ouganda,
prêtres de l'épiscopat des Pères
Blancs.

Dimanche 13 juin: béatification
des quatre filles de la Charité d'Ar-
ras et des onze Ursulines de Valen-
ciennes, martyres de la Révolu-
tion.

"L'argent, disait un jour un
apôtre de toutes les nobles causes,
vouliez-vous savoir combien Dieu
le méprise? Comptez le nombre
d'imbéciles qu'il laisse s'enrichir,
à côté d'esprits très élevés, d'âmes
très larges et très généreuses qui
sont arrivées même pas à une médi-
ocre aisance." ***

Il y a une Etats-Unis seulement,
environ 17,000 théâtres de rues
animées et l'assistance quotidien-
ne y est de 12 à 15 millions de
personnes. Quand on songe qu'il
n'y a pas même une représentation
sur dix qui soit instructive, et qu'il
n'y a pas une sur quinze qui
soit inoffensive, on peut se faire une
idée du formidable instrument de dé-
formation et de corruption que re-
présente le cinéma chez nous aussi
bien qu'aux Etats-Unis. La ville
en est empestée; heureuses les
campagnes qui ne sont pas encore
contaminées.

La Convention de l'A. C. F. C.

Nos trois journées nationales des 6, 7 et 8 juillet se déroule-
ront en plein centre franco-catholique, dans une région
agricole fameuse.

La prochaine convention gé-
rale de l'A. C. F. C., fixée au 6, 7 et 8 juillet, sera
facilement un succès, pour ce
que nos compatriotes des dif-
férents points de la Saskatchewan
veulent joindre des maintenant
leurs efforts à ceux du Comité
Exécutif et de nos amis de Gra-
velbourg.

Le choix de ce centre impor-
tant, en dépit de ses difficultés
d'accès pour un certain nombre
de nos frères, est déjà un gage pré-
cieux de succès. L'A. C. F. C. y
compte un cercle de cent cinquante
membres, le plus considérable
de la province. Dès avant l'éta-
blissement de notre Association, il
y existait une Société Saint-Jean-
Baptiste, prospère, qui n'a pas
manqué de se développer encore
par la suite. En vertu d'un arran-
gement spécial tous les membres
de la Société Saint-Jean-Baptiste
de Gravelbourg font en même
temps partie du cercle local de l'A.
C. F. C.

Ce dernier a déjà commencé à
s'organiser en vue de la prépara-
tion du grand événement. La
messe solennelle d'ouverture, que
suivra récréative, le banquet de
clôture, la réception des visiteurs;
il y a à l'amplement de quoi occuper
tous les talents, toutes les bonnes
volontés, et les Gravelbourgeois
sauront soutenir dignement leur
réputation.

Nos trois journées nationales se
dérouleront en plein centre fran-
co-catholique, dans une région
parfaitement organisée et dotée de
toutes les institutions religieuses
propres à son entier développe-
ment. Nous y respirerons une at-
mosphère bien franco-canadienne,
nous nous y sentirons chez nous.
Et ce sera une attraction de choix
pour beaucoup des nôtres qui, de-
puis qu'ils sont dans l'Ouest, n'ont
pu en avoir assez.

DONATIEUX PRÉMYNOT

La Politique Provinciale

Le premier ministre Martin passe en revue son administration
—Les affaires de la province sont prospères—La loi d'as-
sistance scolaire—Réponse à quelques critiques au sujet
des concessions accordées aux français—"On ne devrait
pas oublier que le français est une langue officielle au
Canada"—M. Martin ne veut s'occuper que de la politi-
que provinciale—Les prochaines élections se feront sur
la question du tarif.

L'honorable W. M. Martin, pre-
mier ministre de la Saskatchewan,
inaugurait mercredi dernier, à
Preeceville, une tournée oratoire à
travers la province. Le program-
me qu'il a annoncé touchait à
tous les points principaux de la
politique du cabinet.

Après avoir fourni les chiffres
du dernier budget, M. Martin éba-
issa que la dette actuelle de la pro-
vince est de \$21,30 par tête, soit
une réduction de \$4 sous sur l'an-
née précédente.

Notre système provincial de té-
liphones s'accroît très rapidement
d'année en année. Au 31 décem-
bre 1919 il comprenait 5,363 mil-
les de poteaux et 25,423 milles de
fil. Il y a en outre 1,115 com-
munes rurales possédant 51,1
milles de poteaux et 149,828 mil-
les de fil, ce qui représente un
placement de huit ou neuf mil-
lions.

La "Saskatchewan Co-Operative
Elevator Company", institution
appartenant aux fermiers qui re-
çoivent l'assistance financière de la
province, est la plus grande ma-
son de grains de l'Amérique du
Nord et peut-être du monde en-
tier. A la dernière session, on lui
a accordé un emprunt d'un mil-
lion, représentant 40 p.c. du coût
de son élévateur terminal récem-
ment construit à Port Arthur.

La commission des emprunts
agricoles, fondée au cours de l'été

1917, fonctionne de façon très sa-
tisfaisante. Elle a prêt jusqu'à
date plus de quatre millions et de-
jà au 612 p.c. à plus de 2,500 cul-
ivateurs.

Durant l'année fiscale 1920-
21, les estimés de dépenses prévues
pour les fins d'éducation s'élèvent
à \$1,956,000. C'est une augmen-
tation d'environ \$500,000 sur les
dernières années.

La loi de l'assistance scolaire,
adoptée en 1917, a réalisé le but
qu'elle se proposait: la moyenne
de l'assistance a été améliorée. Il
y a eu un grand nombre de pour-
suites en vertu de cette loi: envi-
ron 1,900 rien qu'en 1919. On
s'est plaint que la loi ait été ob-
servée avec trop de rigueur. Le
reproche peut être justifié dans
certains cas, mais il s'agit d'exceptions.
M. Martin refait l'historique de
la question des langues et rappelle
comment elle fut réglée par la lé-
gislation; puis il en vient à la
question du français.
"On a critiqué, dit-il, l'acte de
la législature jugeant à propos
d'accorder des concessions à la po-
pulation française. Des critiques
de ce genre trahissent une mécon-
naissance absolue de la position
historique du peuple français au
Canada. Les concessions ont été
accordées à cause de la position
historique des Canadiens français
(A suivre en 3ème page)

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

VONDA, Sask.

Nous apprenons de M. F. X. Chaput, président de la Commission Scolaire, que M. H. E. Brunelle, avocat, secrétaire de notre Ecole Séparée, a donné sa démission comme tel, vu son prochain départ de Vonda.

Voici en abrégé les paroles de M. Chaput, prononcées lors de la dernière assemblée des Commissaires :

"Vonda perd un bon citoyen et la Commission un bon secrétaire, un secrétaire dont les services ne se comptent pas. Il a toujours su maintenir la paix parmi nos contribuables. Son dévouement n'était certainement pas acheté et payé à sa valeur, car son salaire était très minime.

"Ses conseils sur le choix d'instituteurs ont toujours été sages et je crois que les progrès de nos enfants le prouvent assez hautement. Il est à remarquer que notre école est dans une situation particulière, vu les attaques que nos ennemis y portent constamment : à ce sujet M. Brunelle nous a toujours conseillé la prudence, l'union pratique, discrète et tenace, plutôt que le bruit.

"Avant son départ je tiens à lui assurer que nous avons beaucoup apprécié ses services et ses conseils et je crois affirmer les sentiments des autres Commissaires en proposant un vote de remerciements à M. Brunelle et qu'une copie de nos remerciements soit envoyée au *Patriote* de Prince-Albert, pour être publiée. Nous souhaitons à M. Brunelle prospérité et bonne chance quel que soit l'endroit où il se trouvera."

N.B.—La proposition de M. Chaput fut secondée par M. Ed. LeFrançois et unanimement acceptée.

Le bureau de M. Brunelle sera dorénavant occupé par notre sympathique concitoyen M. Adrien Doiron, fils de M. le Dr J. Doiron, qui a acquis et l'immeuble et les affaires de M. Brunelle.

Nos meilleurs vœux de succès à M. Doiron.

Depuis quelque temps il semble qu'un air de maladie souffle de notre côté. Heureusement cependant, les cas qui semblaient les plus inquiétants s'améliorent sensiblement.

Ainsi M. E. Perreault, qui avait été transporté à l'hôpital de Saskatoon en toute hâte pour y être opéré, nous revient en pleine voie de guérison; Mlle A. Armand, qui a subi elle aussi une opération, prend beaucoup de mieux; de même le jeune garçon de M. J. Phaneuf, de St. Denis.

M. Valmore Pinet est aussi allé depuis bientôt un mois et guérit lentement.

Mme Ad. Loisel, qui était allée à Rochester, Minn. pour cause de maladie également, est revenue dernièrement sensiblement mieux.

Il n'en est malheureusement pas ainsi pour Mlle G. Dansereau, qui est revenue elle aussi de Rochester, Minn. Sa vue déjà faible est devenue encore plus faible et les médecins de là-bas, après maintes expériences et tentatives, se sont déclarés impuissants à la soulager.

A toutes ces personnes affligées nous souhaitons un prompt et complet rétablissement. Nul doute que les beaux jours maintenant revenus seront le remède efficace pour tous, spécialement pour Mlle Dansereau.

Nous avons vu partir ces jours derniers deux de nos bons citoyens, MM. A. Marleau, aîné, et Emile Casavant, en route pour Valparaiso et Tisdale, à quelque 500 milles au nord-est d'ici. Ces messieurs laissent de bons souvenirs parmi nous et nous les remercions certainement. Ils s'ajoutent à tous les mouvements d'avancement, d'affaires et autres de la localité. M. A. Marleau, aîné, est le vice-président de l'Élèveur des Fermiers de Vonda.

M. Oswald Gauthier est également parti depuis quelque temps pour Wey-bell, où il prendra charge d'un commerce. Bonne chance!

M. P. Houtet, qui était en France et en Belgique depuis l'automne dernier, est revenu depuis quelques semaines. Nous sommes heureux de le saluer ainsi que son épouse.

M. Théodore Sasseville, de St. Denis, après avoir fait du service actif pendant toute la durée de la guerre, nous revient également et fera de la culture parmi nous comme autrefois. Bienvenue à lui et à sa petite famille.

BATOCHÉ, Sask.

Le 23 avril est décédée, chez M. Na-poleon Venne, Mme veuve Joseph Par-touten, après une longue maladie qui a duré tout l'hiver. Elle défunte laisse pour la pleurer deux fils et deux filles: Joseph et Damase Parouten, et Mme Cathbert Ross, tous les trois demeurant à Frog Lake, Alberta, et Mme Napoleon Venne, de Batoché.

Le 1er mai est également décédée Elmore Boyer, âgée de neuf ans, enfant de M. Chrysostome Boyer. Nos sincères condoléances à ces deux familles.

Baptême: M. et Mme Robert Boyer, de Saint-Laurent-Grandin, ont fait baptiser leur premier-né, une fille, Diana: parrain et marraine, M. et Mme Pierre Caron.

Le fourrage ayant été très rare cet hiver, nos fermiers ont eu à déplorer la perte de quelques chevaux et bêtes à cornes. Avec les beaux jours enfin venus, les travaux de la terre sont maintenant commencés et tout le monde est plein d'espoir dans la récolte de cette année.

DOLLARD, Sask.

La température rigoureuse, qui se maintenait depuis si longtemps nous portait à croire que Dollard avait été uniquement transporté aux régions des glaces éternelles; mais le retour du gai soleil de mai nous ramène bien vite à la réalité de notre séjour. La nature, aussitôt tirée de sa léthargie, étale ses ornements de fête. Le concert avec elle, l'activité remplit partout. Les cultivateurs, s'empressant d'ensemencer leurs champs, animés d'un espoir nouveau par les pluies et neiges fréquentes qui sont de bons présages pour un avenir plus prospère.

Nous regrettons d'avoir à signaler le départ de M. Wells, gérant de la Banque des marchands à Dollard, nommé à Antler, Sask. Son successeur, M. Matte, est accueilli avec plaisir parmi nous.

C'est de tout cœur que nous souhaitons cordiale bienvenue à la famille de M. P. Poulin, de Ravensaraig, tout récemment arrivée dans notre village.

Nous devons des félicitations à nos Canadiens français de Dollard, pour l'engagement qu'ils ont su donner aux enfants de leur langue, en leur procurant des institutrices parlant le français: L'école Valroy, sous la direction de Mlle M. T. Delorme, l'école Mine Valley dirigée par Mlle Y. A. Fontaine et l'école publique du village même, actuellement aux soins de Mlle A. Armand.

La lundi de Pâques avait lieu à Dollard, une soirée sous les auspices du "Club de Base-Ball" à son profit. Plusieurs parties d'échecs furent jouées avec entrain. Les gagnants des premiers prix furent Mme Julia Roy et M. M. P. Trainer. Félicitations aux favoris de la chance!!!

Il y a quelque jour, avait lieu dans notre église le mariage de M. Jules Leroy et de Mlle Léonie Martin. Le diacre, présidé par M. le curé Rioux, fut servi chez M. Martin, père de la mariée. Le soir, la fête fut donnée chez M. Leroy. Souhaits de bonheur aux nouveaux époux!!!

Mme Phil. Garsenage est décédée, ces jours passés à l'hôpital de Shewan. Nos sympathies à cette famille éplorée.

Dame rumeur veut que nous ayons bientôt un médecin canadien français... Puisse cela devenir réel!!! Il serait le bienvenu à Dollard.

Mmes L. Côté et Julia Roy nous ont quittés récemment, à destination de Regina, pour cause de santé. Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Côté se porte un peu mieux et Mme Roy est revenue enchantée de son voyage, qui lui permit aussi de visiter sa parente, Mme A. Paineaud, de Montmartre.

Lettres

au "Patriote"

A propos de danse

Blaine Lake, 5 mai 1920

Monsieur le Directeur,

Dans le *Patriote* du 21 avril, les abonnés ont dû lire les nouvelles stupéfiantes que contenait la chronique de Richard. Un correspondant d'occasion a raconté en détail une partie de paniers, une loterie et une danse, qui auraient été données par les catholiques de Richard au profit de leur église. Moi-même, j'ai appris tout cela par le journal. Mais, connaissant la population de Richard, j'attendais avant d'agir d'avoir fait personnellement une enquête. Je reviens de Richard, mission que je visite une fois par mois. Je suis heureux de pouvoir affirmer, à l'honneur des catholiques de cette mission, qu'il n'y a pas eu de danse donnée sous leurs auspices. Voici les faits tels qu'ils se sont passés. Le 5 avril, les catholiques eurent une partie de cartes, une vente de paniers et une vente de billets de loterie: le vendredi 9, eut lieu le tirage de la loterie le soir de ce même jour, les protestants donnèrent une partie de cartes et une danse. Un Monsieur de passage accepta de faire parvenir au *Patriote* le compte-rendu de la séance du 5 et du tirage de la loterie.

Mais, non content de raconter les séances catholiques, il raconta la séance protestante. De sorte qu'il fit un méli-mélo lamentable. J'ai pensé qu'il était de mon devoir de sauver l'honneur des catholiques de Richard, auprès des 20,000 lecteurs du *Patriote*. Vous remerciant de votre obligeance, croyez-moi, Monsieur le Directeur, votre religieux dévoué.

(G. CARPENTIER, Prêtre)

Note de la Rédaction—Le passage de la correspondance dont il est ici question s'est glissé par distraction dans le journal, au moment pressé de la mise en page. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos correspondants qu'il est bien entendu que les nouvelles de dépêches quelconques n'ont pas leur place dans les colonnes de notre journal. Nous ne voulons avoir rien à faire avec cette tribu de "sauteurs" qui ne nous inspire aucune sympathie, et nous sommes particulièrement heureux de constater que les catholiques de Richard n'en sont pas.

H. HENDERSON

GERANT DE DISTRICT

The Imperial Life Assurance Company of Canada

— Téléphone 2128 —

Chambre 4 - Masonic Temple

PRINCE-ALBERT, SASK.

WEBSTER & WEBSTER

DOCTEURS DE CHIROPRAQUE (Gradués de l'Ecole Palmer)

LES AJUSTEMENTS CHIROPRAQUES DE L'EPINE DORSALE

Suppriment la cause de la maladie

Bureaux: Edifice Manville

Dixième rue Tél. 2828

PAP-SAG

(TABLETTES)

CONTRE LA

DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets:

Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Prince Albert Vulcanising Works

— 67, rue de la Rivière —

PRINCE-ALBERT

Réparations de pneus et de tubes en caoutchouc. Renouvellement des bandes de roulement. Pneus neufs à vendre, et pièces de rechange pour les automobiles "Ford".

Prix modérés et service de première classe.

Foyer de la Bienheureuse Jeanne d'Arc

Cette institution a été établie spécialement pour pensionner les jeunes filles travaillant à Winnipeg et même pour celles qui n'y sont que de passage.

Les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie en ont la direction. Toutes celles qui viendront chercher un abri sous notre toit seront les bienvenues et nous prions les prêtres et toutes les personnes qui connaissent des jeunes filles venant s'établir à Winnipeg de leur faire connaître notre maison et de leur donner notre adresse.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la Révérende Mère Supérieure des Franciscaines Missionnaires de Marie, 139, Jarvis Ave., N.B.—Nous faisons aussi des ornements et le linage servant au Culte divin. Toute commande sera reçue avec le plus grand plaisir et nous nous efforcerons de donner entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien encourager notre maison et nos œuvres.

Maison Bse Jeanne d'Arc

139 Jarvis Avenue

WINNIPEG, MANITOBA

ADRIEN DOIRON, B.A.

AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE

Vonda, Sask.



La réparation des bandages de roues

est notre spécialité. Si vos ferrures sont lâches ou trop serrées, envoyez-nous le wagon ou la voiture et nous les arrangerons. S'il y a quelque autre chose qui ne va pas dans le véhicule, nous l'arrangerons aussi. Si vous avez besoin d'une réparation experte de voiture, vous avez besoin de nous et nous avons besoin de vous.

H. ERDMAN & SONS

Forgerons, maréchaux ferrants, Carrossiers

825 Ave Centrale Tél 2548

Prince-Albert

L'écumeuse "Magnet"

Réduira le coût de votre industrie laitière, elle vous épargnera des embaux et du travail.

Machine purement canadienne, manufacturée à Hamilton, Ont., avec des succursales dans chaque province du Canada.

Petrie Mfg. Co.
HAMILTON, Ontario

Bureau et entrepôt à Prince-Albert pour répondre à vos besoins

L. J. LONGPRE, agent général pour les provinces de Manitoba, de la Saskatchewan de l'Alberta et de la Colombie Anglaise

J. I. WHITE, gérant de PRINCE-ALBERT, Sask.

Operations

pas nécessaires

HEPATOLA supprime les calculs biliaires, et guérit l'appendicite sans douleur en 24 heures. Enregistrée d'après la loi des médecines et des aliments purs. \$6.00. - Ecrire en anglais.

SEUL MANUFACTURIER

Mme GEO S. ALMAS

230 4th Ave. S. Saskatoon, Sask. Box 1073

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" \$2.00 PAR ANNEE

FRANK A. BLACK

Bureau: Chambre 3

Bloc Imperial Bank

PRINCE-ALBERT

Représentant la

MANUFACTURERS LIFE INS. Co.

W. G. Tickle

ENCANTEUR LICENCIÉ POUR LA PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN

TEL 2770 1012 1ère Ave. ouest

PRINCE-ALBERT

47-46

N. W. Morton

Agent d'Assurance

et Courtier

Edifice du Théâtre Empress

Prince-Albert

JAMES WILSON

ENCANTEUR ET AGENT D'IMMEUBLE

Henribourg, Sask.

SPÉCIALITÉ DE FERMES ET D'ANIMAUX VIVANTS

Affaires dans les deux langues

6-7-20

COLLEGE D'EDMONTON

dirigé par les Pères Jésuites

et agréé à l'Université Laval

COURS CLASSIQUE bilingue, à base française, conduisant aux degrés de bachelier et donnant accès à toutes les carrières, sacerdoce, droit, médecine, etc.

COURS COMMERCIAL en anglais: tenue des livres, chirographie, sténographie, etc. Collation de diplôme d'affaires.

DOUBLE COURS PRÉPARATOIRE français et anglais, préparant aux cours Classique et Commercial.

— Prospectus sur demande —

Adresse: Rév. Père RECTEUR

COLLEGE DES JÉSUITES

EDMONTON, ALTA

LE COLLEGE CATHOLIQUE DE GRAVELBOURG

DIRIGÉ PAR DES PRETRES SECULIERS

Cours commercial, classé et universitaire

Enseignement à base française

Prépare à l'immatriation et au baccalauréat en lettres et sciences et en arts.

Pour tous renseignements s'adresser à—

Monsieur le Supérieur

Collège Catholique de Gravelbourg

Gravelbourg, Sask.

5-2-20

DRS BOULANGER & BOISSONNEAULT

DR BOULANGER, M. D., C.M.

Des Hôpitaux de Paris et de Londres

Ex interne de la Maternité—la Miséricorde de Montréal

LABORATOIRE DE RAYONS X

Bureaux: 10011, Avenue Jasper, près du Bureau de Poste

Tél. 1032, 4340 et 2009

Lindsey & Hutcheon

AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES

Téléphone 2725

Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa.

PRETS D'ARGENT

Dr Alfred MONTREUIL

Ex-Frère des Hôpitaux de Paris

Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu de Québec.

MEDICIN-CHIRURGIEN

Spécialité: Chirurgie.

15, 11ème rue Est

Phone 2214 Prince-Albert

Dr LAURENT ROY

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité: Maladies de la femme.

12, Canada Life Building

11ème Avenue

BUREAU Téléphone 2548

Résidence, 3407

REGINA, Sask.

Dr F. Lachance

DES HOPITAUX DE PARIS

SPÉCIALITÉS: CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME

258 1/2, Avenue du Portage

WINNIPEG, MAN.

Consultations de 2 à 5 p.m.

Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.

Dr C. R. PARADIS

Autrefois de Londres et de l'hôpital Necker de Paris

Spécialiste en chirurgie générale et maladies de la femme

Edifice McArthur et Wallace

1855 rue SCARTH, (premier étage)

Téléphone 4606

Résidence: 2039, rue Robinson

Téléphone 4606

HEURES: de 9 à 11 a.m.—de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.

REGINA, Sask.

Dr J. A. CARRISS

DENTISTE

Edifice Knox, Avenue Centrale

(Au-dessus du magasin Woolworth)

TEL. 3043

Anciens bureaux du Dr Swindley

On y parle français

Dr ALBERT MATHIEU

Des Hôpitaux de France et d'Angleterre

Chirurgien-Spécialiste de l'Hôpital Militaire West Cliff pour les maladies de la tête

Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et chirurgie plastique de la tête

413-414, Edifice McALLUM HILL

Téléphone: Résidence 4242

Bureaux: 4389

REGINA, Sask.

24-8-18.

Dr N. A. LAURENDEAU

DES HÔPITAUX DE NEW-YORK

Spécialité

Chirurgie et maladies de la femme

HEURES DE CONSULTATIONS

1 à 3 h. p.m. 7 à 8 h. p.m.

Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins

Bureau et résidence

83, rue Ritchot, Tél. Main 1392

SAINT-BONIFACE, MAN.

Téléphone 2785

Casier Postal 535 Prince-Albert

A. E. Phillon

Pas de privilège!

Si nous entendons bien ce principe inscrit au programme de nos futurs (2) gouvernements, il doit y avoir moyen d'en retirer quelques avantages en faveur de notre langue, de nos écoles.

Pas de privilège pour personne, me semble la même chose que: "Mes droits pour tous." Alors les Français, l'Anglais, l'Allemand, le Polonais, le Russe et l'Italien, le Chinois, le Japonais et le Juif, en un mot tous les habitants du Canada seraient sur un même pied d'égalité. Ainsi, pas de race supérieure, pas de race inférieure; pas de conquérants ni de conquises; chacun a son droit, qu'une valeur, une qualité, la même en tous: la valeur, la qualité canadienne.

Mais on oublie les différences de langue, de religion, de race, pour ne voir en tous que cette supériorité perfectionnée, cette valeur de tous, la perfection canadienne.

C'était le rêve de notre grand grand-père, Laurier. Il voulait faire de notre beau pays un tout complet et utile, dont les éléments distincts et multiples, réunis et harmonisés, entre eux par le ciment de l'estime et du respect mutuel, formeraient une grande nation, la nation canadienne.

Laurier n'a pas réussi, le pauvre grand homme! Les fermiers, qui représentent ce principe, ont-ils plus de succès? D'abord il n'y a pas de succès à tous et à chaque chose. Les autres droits. Ont-ils la même valeur requise à cette heure? Ce n'est pas plutôt, semble-t-il, c'est de favoriser la classe agricole, qui représente la principale industrie de l'Ouest, en diminuant quelque peu les privilèges des industries de l'Est. D'où leur absence de privilèges.

Mais pour nous, l'occasion semble favorable d'appliquer le même principe, et avec beaucoup plus d'à-propos. Pas de privilège pour personne, donc pas plus pour l'Anglais que pour le Français! Droits égaux pour les deux langues officielles du pays. Et alors? Alors il faut, dans nos écoles, relever à son rang cette intrinsèque privilège, qui prend la place de notre langue. Eh quoi! nous avons nos écoles bien à nous, qu'on les appelle écoles séparées ou autrement, nos écoles laïques et soutenues avec nos deniers, et on n'y donnerait pas à notre langue la place qu'elle a le droit d'occuper, c'est-à-dire, au moins, la même place qu'occupe la langue anglaise dans toutes les autres écoles!!! C'est tout simplement odieux!!!

"Clint! faites attention à vos paroles!" nous disent les peureux. "Vous allez exciter les passions de nos enfants, soulever des tempêtes, risquer de nous faire perdre le peu de liberté que nous avons!" "C'est bien facile d'être comme ça de belles choses, de braver les droits de la langue française, mais mettez-vous à notre place: vous verrez qu'il n'est pas si facile d'en venir au praticable!"

— Eh bien! nous en viendrons au pratique, nous peu.

CATHOLIQUE FRANCO.
(A. Sviere)

Il ne faut pas se faire d'illusions

A propos de l'ordre relatif qui a été donné aux manifestations socialistes du 1er mai, l'Action catholique fait remarquer que: "A Paris, à Londres, à Madrid, dans l'Amérique du sud, chez nos voisins des Etats-Unis, et dans notre Canada, à Montréal même, des foules, tout en se montrant bien de faire, quoi qu'il en soit, la police, la police d'interrompre leurs manifestations, ont émis les doctrines les plus antisociales, les plus incompatibles avec la paix et la prospérité des nations. A Montréal, on a applaudi cet hymne abominable qui a pour titre 'L'Internationale', on a applaudi les orateurs qui prônaient les doctrines les plus subversives! Il ne faut donc pas se faire d'illusion: le mal est rendu chez nous; il y germe; il essaie de pousser ses branches un peu partout."

LE CHOC
(The Clash)

Etude de Nationalités par William Henry Moore. Traduit de l'anglais par Ernest Bilodeau. Petit volume de 470 pages. En vente au Secrétariat de l'A. C. F. Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, \$1.75 franco.

La politique provinciale

(Suite de la première page)

au Canada et de leur position historique dans les Territoires du Nord-Ouest. Il est bon de se rappeler qu'il fut un temps, à l'époque des Territoires, où les Canadiens français étaient la majorité et où un grand nombre d'écoles étaient réellement des écoles françaises. La législature adopta alors une mesure à l'effet d'imposer un cours primaire en anglais dans chaque école. On ne devrait pas oublier que le français est une langue officielle au Canada. D'après la loi de naturalisation, tout postulant au droit de citoyenneté doit avoir une bonne connaissance du français ou de l'anglais. Je tiens à dire que quiconque dans la province a vu chaque enfant apprendre la langue anglaise, mais je n'hésite pas à dire que l'on peut accomplir plus de bien chez nos compatriotes franco-canadiens à cet égard en leur accordant quelque petite concession, même si elle est très petite, qu'en les déniant de privilèges dont ils ont l'habitude pendant une période de cinquante ans dans les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta.

"Je dois cependant dire à la population franco-canadienne de la province que l'on compte que la loi sera observée dans son intégrité. Je veux que chaque enfant de langue française de la province apprenne l'anglais. Je veux que chaque enfant de langue française quitte l'école bien versé en anglais. Les instituteurs français de la province doivent être formés dans nos écoles normales; ils doivent être qualifiés en anglais; de fait, ils ne peuvent enseigner qu'à cette condition."

Le premier ministre fait des déclarations intéressantes au sujet des relations entre la politique provinciale et la politique fédérale. "Je suis sûr qu'il est dans les meilleurs intérêts de la province, dit-il, que les hommes engagés dans les affaires de la province y consacrent tout leur temps. Ils ont assez à faire, et pour ma part j'ai décidé que tant que je resterai membre du gouvernement de la province, je consacrerai mon temps et le meilleur de mes efforts aux affaires de la province. Je n'endosserai la responsabilité ni de l'organisation ni des programmes d'aucun parti politique fédéral."

"Je ne veux pas dire par là que je ne prendrai aucun intérêt aux questions fédérales affectant la province, poursuit M. Martin, qui estime qu'il y a des questions — telles que les ressources naturelles et la construction des lignes de chemin de fer — dans lesquelles la province est vitalemment intéressée."

M. Martin parle aussi de la question du tarif, sur laquelle se feront, dit-il, les prochaines élections. Il prédit que la campagne contre la réciprocité n'était rien à côté de la lutte terrible qui va se livrer contre les libéraux et les fermiers partisans de la réforme du tarif.

Le premier ministre Drury de l'Ontario a donné un exemple de fermeté en refusant la demande d'augmentation d'indemnité parlementaire signée par soixante-quinze députés. Lui-même a donné un exemple d'économie en réduisant de \$3,000 de sa propre indemnité.

NOUVELLES DE PARTOUT

ASKATOON.—Deuxième catastrophe d'avion à Saskatoon dans l'espace d'une semaine. La victime est un pilote chinois, Lin Ou, qui, au cours d'un exercice, est tombé avec sa machine d'une hauteur de 250 pieds, se fracturant une jambe et un bras.

REGINA.—Mlle Isabelle Cummings a été nommée secrétaire du département de l'Agriculture. Elle est la première femme du Canada à remplir une semblable position.

— On s'occupe de faire incorporer une nouvelle institution financière qui sera connue sous le nom de Banque de la Saskatchewan. Son bureau chef sera à Regina et elle aura des succursales à Regina et à Gainsboro, Sask. Ce sera le premier cas porté devant la cour depuis les amendements de 1919.

EDMONTON.—A l'occasion du 250ème anniversaire de la fondation de la Compagnie de la Baie d'Hudson il y a eu une grande parade de deux mille de long faisant revivre les souvenirs et les costumes historiques du temps passé.

WINNIPEG.—Les élections provinciales auront lieu le 2 ou le 5 juillet.

— Le gouvernement va prendre une action contre une maison de liquéfaction établie à Gainsboro, Sask. Ce sera le premier cas porté devant la cour depuis les amendements de 1919.

— Le premier courrier qui soit venu par voie aérienne, est arrivé la semaine dernière, à Winnipeg. Le lieutenant Bingham, du Manitoba Aero Club, qui conduisait l'avion, était parti de Grande Works, dans le North Dakota.

LE PAS. MAN.—La navigation s'est ouverte le 7 sur la Saskatchewan. L'eau est montée à une hauteur inaccoutumée et une grande partie de l'ouest de la ville se trouve inondée.

QUEBEC.—L'hon. Sir Louis Amable Jetté, autrefois juge en chef de la Cour du Banc du Roi et ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec, beau-père de l'hon. Rodolphe Lemieux, est mort ici le 6 mai.

QUEBEC.—Le major général sir David Watson, président de la commission du hâvre de Québec, est à Winnipeg et il se rendra jusqu'à Vancouver. Il vient s'occuper, surtout de la question du transport du grain de l'Ouest à Québec.

ROBERVAL, P.Q.—Mme L. P. Bilodeau est décédée à l'âge de 62 ans. Elle était la mère de M. Ernest Bilodeau, correspondant parlementaire du *Devoir*. Le *Patriote* offre toutes ses sympathies à M. Bilodeau, qui est aussi notre collaborateur.

OTTAWA.—La commission royale chargée d'étudier l'unification de la législation ouvrière canadienne s'est déclarée en faveur de l'application du principe du salaire minimum et de la semaine de 48 heures pour les femmes et les jeunes filles salariées, à l'exception de celles qui travaillent comme domestiques ou comme employées de ferme.

MONTREAL.—M. Rodolphe Lemieux, parlant devant le Club de Réforme, a déclaré que sir Lomer Gouin, ne démissionnerait pas et garderait la direction de son parti à Québec.

— La *Irish-Canadian National League* a décidé, à sa dernière réunion, de tenir un grand congrès irlandais à Montréal, le 26 juin.

— Un trust gigantesque d'un demi-milliard vient de se constituer par la fusion de plusieurs compagnies canadiennes et anglaises, sous le nom de "British Empire Steel Corporation". Ce trust contrôlera les aciéries, le charbon, le transport et les chantiers maritimes du Canada.

— Arthur Wallace, l'un des éditeurs du *Manchester Guardian*, de Londres, parlant au Club de Réforme, dit qu'un voyage de son voyage de 14,000 milles à travers le Canada, il avait perdu trois paires de gants, deux parapluies, manqué deux fois le train et une fois le bateau, et perdu peut-être sa réputation, à Toronto, où il avait fait certaines remarques peut-être imprudentes sur la prohibition.

BOSTON, MASS.—Le Bureau de la conférence industrielle nationale dans le rapport qu'elle publie aujourd'hui, dit qu'on ne peut adopter un nombre d'heures de travail fixe pour toutes les industries, au point de vue de la production.

ROME.—Après une période de 50 ans le Colisée a été de nouveau la scène d'une cérémonie pittoresque et étonnante, le chemin de la Croix, continue qui se pratiquait autrefois et qui fut établie par le pape Benoît XIV, qui régna de 1740 à 1758. La coutume fut abandonnée en 1870 après la spoliation des Etats Pontificaux.

ROME.—Le duc des Abruzzes organise une expédition au pôle sud. Il partira avec 50 hommes et 250 chiens.

BARCELONE.—Le maréchal Joffre a fait un voyage de dix jours en Espagne. Il a été accueilli partout avec beaucoup d'enthousiasme.

PARIS.—Maurice Herbet, ancien premier secrétaire aux Affaires Étrangères, a été nommé par le gouvernement français ambassadeur à Berlin. Il entrera en fonctions dès que les relations diplomatiques seront reprises avec l'Allemagne.

— Bosredvitzky, l'homme qui a confessé avoir assassiné le czar Nicholas, a été exécuté à Varsovie. Avant d'être conduit à l'échafaud, le condamné demanda comme dernière faveur de porter pour l'exécution la chemise de soie de Nicholas à sa mort. La requête lui a été accordée. On dit que cette chemise a été le mobile du crime.

— La Chambre des députés a adopté une loi défendant l'exportation des œuvres d'art que l'Etat considère comme faisant partie du patrimoine artistique de la nation. On a fixé un impôt d'exportation de 50 pour cent au minimum, plus 50 centimes par mille francs sur les objets évalués jusqu'à 100,000 francs et de cent pour cent sur ceux évalués à plus de 100,000 francs.

LONDRES.—Lord Peel a déclaré à la Chambre des Lords, qu'au cours de la guerre 3076 condamnations à mort ont été prononcées contre des soldats anglais, mais que 343 seulement ont été exécutées.

BERLIN.—Le président Ebert qui, avant de devenir président de l'Allemagne, était bourellier, a été expulsé de l'Union des bourelliers par un vote de 1,200 contre 5. On donne comme raison de son expulsion le fait qu'Ebert a signé le mandat d'arrestation d'un nommé Kopp.

Votre liste de marché



n'est pas parfaite si elle ne stipule que la viande doit être achetée ici. Nous supposons que vous voulez ce qu'il y a de mieux en fait de rôti, bifteck ou côtelettes. Donc vous devez laisser votre commande à la boucherie qui ne vend que cette qualité de viande. La nôtre est celle-là. Demandez-le à nos nombreux clients.

Bonnes viandes tous les jours

Don. FRANCE

Téléphone 2101

Avenue Centrale

Arthur J. Boyer

AGENT D'IMMEUBLES

Evaluateur pour les Compagnies de prêts Crédit Foncier et Osler Hammond & Nanjon.

Connaissance spéciale des valeurs de terres en culture et prairie des districts Montmartre et Graytown, Sask. Seize ans d'expérience. Correspondance sollicitée. Ces districts ont les terres à bas prix; facilités de récolte inconnues. Contres tout à fait canadiens-français, villages et parties rurales sous le contrôle des notres.

Bureau à

MONTMARTRE,

SASK.



Fumez
le tabac
canadien
naturel
haché
22ème

le meilleur tabac du genre sur le marché aujourd'hui. Aussi autres marques de bons tabacs hachés. Tabac en feuille, Twist, Roll, etc.

— Demandez nos prix —

LA CIE DE TABAC MONTCALM
JOLIETTE, Qué.

VRAI SERVICE

Ordonnez vos pièces de rechange quand vous voudrez soit de bon heure le matin ou tard le soir. Vous les aurez toujours chez

J. B. DORAIS

MARCELIN, — — — SASK.

Toujours en main un assortiment complet de machines agricoles manufacturées par les plus puissantes compagnies

Faites un jardin

Cette année. Cultivez des légumes et des fleurs. Nos semences aideront à votre succès. Un gros envoi de semence vient juste d'arriver. Venez de bonne heure et ayez le premier choix.

— Nous avons aussi de la semence d'avoine —

J. A. KLEIN

Marchand de farine et de grain

8ème rue est

Argent à prêter dans les deux Provinces

Pas de longs délais si vous donnez le quart, la section, le township et le rang, le nombre d'acres en culture et le montant que vous désirez emprunter. Nous n'avons pas d'agents, par conséquent vos frais sont réduits au minimum. Pas d'assurance de grêle, vie, ni sur votre roulotte, ni d'hypothèque sur votre mobilier; mais pour information, donnez nombre de chevaux, bêtes et machineries, grandeur et valeur des bâtiments. Une compagnie forte, beaucoup d'argent disponible. Faites votre demande par lettre en français vous-même, sans agent.

La Caisse Hollandaise

EDMONTON, — — — ALTA.

The Trustee Company of Winnipeg Ltd

Bureau-Chef — Winnipeg, Manitoba

Succursale — Moose-Jaw, Saskatchewan

Escuteur, Administrateur, Gardien pour mineurs et aliénés, assigné et liquidateur. — Formes pour testament fournies sur demande. — Argent à prêter sur fermes hypothéquées. — Correspondance sollicitée.

JAMES SMITH, GERANT POUR LA PROVINCE DE SASKATCHEWAN
106 Edifice Walter Scott, MOOSE-JAW, SASK.

SALONS DE BARBIER

1ère Avenue Ouest, 1023 Avenue Centrale
Prince-Albert, Sask.

C. A. FOURNIER, Prop.

Les plus beaux salons de barbière de la ville, où ne travaillent que des ouvriers d'expérience.

A VENDRE.—Des toniques de qualité pour les maladies du cuir chevelu, les meilleures lotions du marché.

Aiguillage des ciseaux et des rasoirs, une spécialité

Matériaux de construction

Nous les avons. — Pour tous les travaux. — Epinette et sapin de dimension. — Assortiment complet de bois pour plancher, plafond, lambrissage en épinette, sapin et cèdre. — Stock complet de portes, fenêtres et moulures. — Chaux, Ciment, Plâtre, Briques, Briques réfractaires et argile réfractaires. — Charbon de forge et combustible.

— Plans et devis gratuits —

NORTH CANADA LUMBER COMPANY LTD

DEPOTS A

PRINCE-ALBERT

DEPOTS A

BEATTY

C. A. CARPENTER, Gérant

CARLETON

MELFORT

Phone 2275

BRADWELL

STAR CITY

ADAN

CUDWORTH

TISDALE

Phone 2275

CUDWORTH

DUCK LAKE

Ne faites pas usage de tabacs trop

forts qui nuisent à votre santé

CHIQUEZ LE TABAC

'King Georges Navy'

Il est doux et délicieux

THE ROCK CITY TOBACCO CO. LTD.

QUEBEC, P. Q.

ACHETEZ COMPTANT ET ECONOMISEZ

Nous accordons un escompte de 10 pour cent sur toutes les commandes de bois de construction, quand vous payez comptant. Ceci est conforme aux traditions bien connues de notre compagnie qui traite toujours ses clients avec libéralité.

THE
Sturgeon Lake Lumber Co.
LIMITED

Téléphone, Bureau: 2270 Le soir, 2032.

LA PLUS ANCIENNE COMPAGNIE DE MARCHANDS DE BOIS FAISANT AFFAIRES A PRINCE-ALBERT

Cour à bois à MacDowall, Prince-Albert, Shellbre's, Eldred, Red Deer Hill



PONTEIX, SASK., MERCREDI 12 MAI 1920

No. 19

ADRIEN LIBOIRON, Administrateur

3ème Année.

FETES DU DIMANCHE 16

Saint-Pierre—Citoyen de Rome, fut sacré évêque par le pape Sixte II et envoyé dans les Gaules avec un petit groupe de quatre missionnaires. Ayant appris que près d'Auxerre les habitants avaient divinisé leur rivière et lui rendaient un culte, il s'y rendit un jour de fête et annonça courageusement l'évangile à la foule. Les idolâtres, furieux, le renversèrent alors sous une grêle de pierres et le traînèrent dans un cachot. Mais le bon grain était semé, il germa et fructifia par les souffrances du saint évêque et les prières ferventes qu'il ne cessa qu'au dernier soupir.

Bienheureuse Germaine Cousin.—Née près de Toulouse, elle passa sa vie dans l'humilité, la prière et les austérités. Ce fut en 1601 qu'elle alla recevoir au ciel la récompense de ses vertus.

RELIQUAIRE—Depuis quelque temps déjà, Mgr Mathieu avait donné à la paroisse une parcelle de la vraie Croix qui demandait à être enclavée dignement. Elle l'a été ainsi; on n'a pas manqué de la remarquer à l'occasion qui en a été faite en notre église le jour de la découverte de la Croix par Ste Hélène, mère de l'empereur Constantin dans les circonstances miraculeuses que l'on connaît. Le reliquaire offert par notre Dr G. E. Clerk vient de Paris; c'est un véritable objet d'art, tout en bronze doré artistiquement travaillé sous la direction de R. P. Faugère, procureur de la congrégation du St. Esprit, congrégation à laquelle on garde ici un souvenir reconnaissant. Ensemble, avec sa précieuse relique ils rendront gloire au divin Crucifié, tout en publiant la générosité et le bon goût qui nous les ont procurés.

MARIAGES—On en célébrait deux le 3 mai à Ponteix. Le premier, dans la chapelle du couvent, était celui de M. Adrien Liboiron avec sa belle-sœur, Mlle Marguerite Mercier, ayant pour témoins M. Jean Liboiron et Joseph Mercier. La cérémonie, réunissant seulement les familles Liboiron, Mercier, Cassette et les habitués de la communion fréquente, avait un caractère particulièrement familial et pieux. M. le curé, ainsi que M. le Vicaire, assistaient ensuite au déjeuner de nocce, après lequel les époux sont partis pour un pèlerinage à Ste Anne. Nous sommes certains que la jeune mariée, secondée par son mari, se distinguera par le même zèle que sa regrettée sœur dans toutes nos œuvres paroissiales, et les meilleurs vœux de l'Église l'accompagneront dans leur voyage, notre cher administrateur et sa digne épouse.

Le deuxième mariage était célébré dans l'église paroissiale en présence d'un petit nombre d'intimes. C'était celui de M. Tanerède Larocque avec Mlle Claudia Chagnon, dont les témoins étaient MM. Joseph Blain et Joseph Goulet. Le bon Dieu a certainement ces mariages sans bruit où la fête consiste surtout dans la piété pour le sacrement, ainsi en accordera-t-il les grâces également à ces nouveaux époux.

SEANCE RECREATIVE—Dimanche soir, 2 mai, au soulèvement de l'église, une jolie soirée était donnée par les enfants du couvent devant un assemblée fort nombreuse qui entourait les prêtres de la paroisse. On a pu y apprécier l'excellent enseignement donné dans cette institution car, dès le lendemain, cinq ou six nouveaux demandaient à y être admis. C'est qu'il était vraiment encourageant de voir non seulement Français et Anglais parler facilement nos deux langues officielles, mais encore des enfants de nationalités différentes, Flamands, Hollandais, Syriens qui ne connaissaient que leur langue maternelle quand ils sont entrés au couvent. Il n'y avait pourtant pas de quoi s'étonner si l'on comprenait bien que l'enseignement a été confié à l'église par Notre Seigneur lui-même quand il disait: "Ite et docete... allez et enseignez, instruisez"; si l'on savait bien que Dieu, sachant parfaitement ce qu'il fait, ne pouvait manquer de donner à ses disciples, avec cette mission de l'enseignement, les grâces d'état nécessaires pour la remplir: si l'on se rendait bien compte que dans nos maisons religieuses, maîtres et maîtresses ne travaillent pas pour gagner un salaire mais tout simplement pour accomplir le précepte divin: "Allez et enseignez", que par

conséquent, on y entoure chaque enfant d'un dévouement consciencieux aussi complet que désintéressé et tous jours béni de Dieu!

La séance fut donc fort intéressante. Sans parler des chœurs d'ensemble, on applaudit vivement: les morceaux de piano, à 2 et 4 mains de Mlle Cassette, Apvoood, Hébert et Courchaine, la comédie si bien réussie par ces deux dernières en compagnie de Mlle Emma Lallier, laquelle nous débata aussi une charmante déclamation patriotique: "le chapeau blanc", et participa à la scène anglaise: *The roses in the Fairy Queen*, qu'exécutèrent Mlle E. Apvoood, A. Gauthier, M. et H. Bremon. On admira aussi beaucoup la parade à la corde, sorte de gracieux ballet préparé par Mlle Morisson, l'institutrice anglaise du couvent, si aimée des élèves et des bonnes sœurs. Et le bâton de sucre d'orge, de Lucien d'Hondt et du petit Thomas Binette, n'était-ce pas réussi? comme la déclamation de la petite Yvonne Briand?

En terminant M. le curé prit la parole, remercia les Idles Sœurs, leurs aides, leurs élèves et les spectateurs auxquels il raconta une jolie gasconnade pour graver dans les esprits la manière dont il faudrait traiter les incipies que l'on pourrait entendre contre notre enseignement religieux, incipies d'ailleurs qui ne sauraient être exprimées que par des ennemis de l'Eglise et du pays, ou par des ignorants parlant de ce qu'ils ne connaissent pas. Il présenta ensuite une magnifique peinture à l'huile pour être affichée dans quinze jours et dont les billets seront envoyés avec enthousiasme, non seulement à cause de la valeur artistique de ce tableau, mais encore parce qu'il est l'œuvre de notre Rde Sœur M. Ephrem, la première fleur de vocation cueillie dans nos parades du Sud-Ouest, entre le Sagouline et la grande ligne du C. P. R. Moose Jaw-Swift Current. En effet, Sr M. Ephrem, de son nom de famille Yvonne Liée, était une des premières élèves de nos bonnes Sœurs, qui furent elles-mêmes les premières à lui sarder leurs ressources et leur dévouement dans cette région, alors sans chemin de fer. Des bravos sympathiques soulignèrent ces réflexions, comme le nom de notre bonne petite Sœur et tout le monde se retira satisfait.

M. l'abbé Duchaine, chargé, par M. l'abbé Royer, de la Congrégation des Enfants de Marie-Établie par nos Rdes Sœurs, a bien voulu accepter de faire, les premiers dimanches du mois, une instruction à ces pieuses jeunes filles. Déjà le premier dimanche de mai, dans la chapelle du couvent, il les a fort intéressées en leur expliquant les règlements de la Congrégation et les avantages qu'elles peuvent en retirer. Leur nombre, nous l'espérons, ira grossissant; leurs prières et leurs bons exemples seront utiles à la paroisse en faisant éprouver sur elle un sourire du ciel.

BISE JEANNE D'ARC—Nous fêtons de lui rendre un culte spécial le dimanche 16, tandis que Notre Saint Père le Pape Benoît XV lui rendra, à Rome, les honneurs de la canonisation au milieu d'une foule d'évêques, parmi lesquels Son Eminence le cardinal Bégin avec Mgr l'Archevêque de Regina.

DIVERS—M. et Mme Labareyre, avec et armes et bagages sont partis courageusement s'installer sur leurs terres comme de braves fermiers; mais il paraît que les chemins, défoncés par la pluie, leur en ont fait voir de rudes.

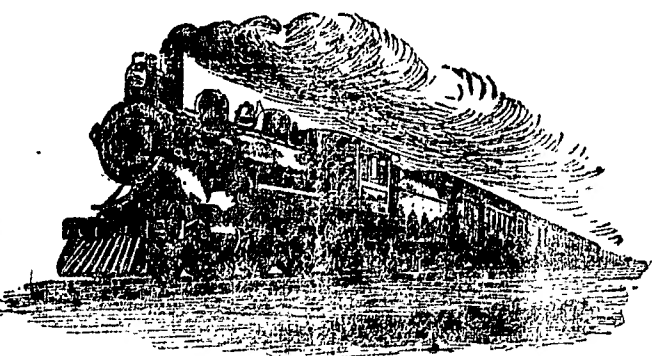
—M. B. Guize a profité de l'auto de M. Mercier pour aller passer quelques jours dans les parages de son ancien ranch, à Gergovia et la Rivière blanche. Il a croisé en route MM. G. Dumoucau, X. Moret et J. Cornet qui se rendaient de là-bas à Ponteix.

—M. F. Pinel, venant de Val Marie, nous a dit aussi que de son côté il est tombé beaucoup d'eau, peut-être plus qu'à Ponteix, ce qui ne serait pas peu dire! Pour une semaine au moins la route de Val Marie serait impraticable pour les Autos. Il fait pourtant bien beau aujourd'hui 6 mai!

BIZARRERIE DE LA LANGUE—Pourquoi dit-on: "embarras de voitures" quand il y en a trop? et "embarras d'argent" quand il n'y en a pas assez?

Pourquoi s'empresse-t-on de dire: les avis sont partagés "quand vous dites précisément à quelqu'un: "Je ne partage pas votre avis"?

Canadian National Railways



CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE

A VANCOUVER et tous les points sur la côte du Pacifique. Part de Prince-Albert tous les jours à 1 h. 40 p.m. Chars-dortoirs touristes et pullman, char-restaurant de Warman à Vancouver sans changement.

A Winnipeg, l'Est du Canada et les Etats-Unis

Part de Prince-Albert tous les jours à 1 h. 40 p.m. Part de Prince-Albert tous les jours excepté le samedi à 2 h. 05 p.m. Part de Prince-Albert tous les jours excepté le dimanche à 9 h. a.m. Correspondances régulières et le meilleur équipement. La route la plus courte et le meilleur service pour les passagers en Grande Bretagne et en Europe continentale.

Informations complètes au
—TOURIST AND TRAVEL BUREAU—
Gare du C.N.R., Prince-Albert. Tél. 3020

Les Autels de Daprato

faits de Marbre, Scagliola ou Rialite, sont universellement admirés pour leur construction durable, l'architecture correctement suivie, et ces autels sont à l'épreuve du feu. Nous fournissons sur demande des plans et dessins d'Autels, Table de Communion, Chaire, Chemin de Croix, Verrières, statues, etc. Vous êtes assurés d'une qualité maximum à un prix minimum lorsque vous placez l'exécution de vos autels à nos soins.

COMPAGNIE STATUAIRE DAPRATO Limitée

986, rue Saint-Denis, MONTREAL, P.Q.

Chicago New-York Pietrasanta, Italie

Western Church Furniture and Supply Co., Ltd.

2227, 11ème Ave. — Téléphone 5182 — REGINA, Sask.
Ornements d'Eglises — Croix tombales
Nous avons un beau choix de calices, ciboires, ostensioirs, ornements, articles de piété, livres liturgiques, chandeliers, statues, éléments de croix, etc. Nous vendons aussi les ameublements d'église et d'école: bancs, autels, tables, de communion, pupitres de classe, etc.
Demandez nos prix — Satisfaction assurée

TABLEAUX SYNOPTIQUES

de l'Histoire du Canada et de l'Acadie
4 VOLUMES DE 470 PAGES.....\$3.90 franco
Adresse: P. LE JEUNE
JUNIORAT DU SACRE-CŒUR — — — OTTAWA

Ernest CLOUTIER, J. P.

COURTIER

Agent des terres du C.P.R. et de la Western Canada Land Co.
Agent de la Great West Life

Notaire public — Secrétaire du village de Saint-Paul

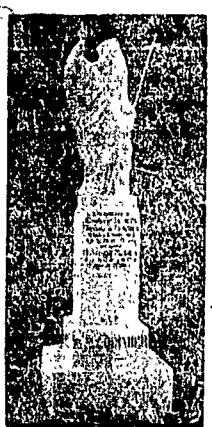
PRETS — ASSURANCES

Terres améliorées dans des centres essentiellement canadiens, de \$10.00 à \$25.00 l'acre.

SAINT-PAUL, ALBERTA

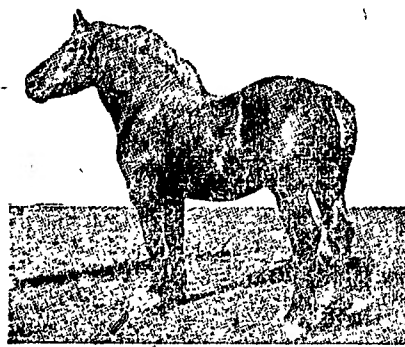
N. PIROTON

135 et 141 Rue Dubuc Tel. Res. M 3606
NORWOOD, Man. (Maison fondée en 1914)



Manufacturiers de monuments funéraires en marbre, granit et autres pierres.
Statues en Marbre et en ciment. Ex-voto, pierres d'autel.
Seuls maison de langue française établie dans tout l'Ouest.
Marque de cimetières, N.P.

N. PIROTON



Fermiers!

Le temps des semences est venu

Nous venons de recevoir deux chars de juments et chevaux

Ce sont de bons animaux sains de 4 à 6 ans, gris-pommelés noirs et bais, tous domptés et prêts à travailler. Ils pèsent de 1.200 à 1.600 livres et ont tous été élevés par des fermiers de l'Alberta.



ROYAL STABLES

Deuxième Avenue Ouest, angle de la 13ème rue
Lyons, Weiner & Co., props. Tél 2922

MACHINERIE MODERNE

PRIX MODÉRÉS

C. Courtois

51, rue de la Rivière O.

CORDONNIER

Réparations en tous genres

Fumez du bon Tabac

Pour votre tabac pourquoi ne point nous adresser votre commande? Nous en garantissons la qualité.

Toujours en stock

GRAND HAVANE, GRAND ROUGE, PETIT ROUGE, PETIT HAVANE, CONNECTICUT, COMSTOCK, BELGIQUE, BLEU, QU'ESN'IL. Conditions de vente: Net 60 jours.

Adressez vos commandes à

WILFRID ST-AMOUR

Commerçant de Tabac ACTON VALE, P.Q.

Pharmacie Vétérinaire DU

Dr Grignon

Ste Adèle, (Terrebonne) Qué.

Si vos animaux sont malades, servez-les. Consultation gratuite. Demandez notre catalogue de remèdes.

LA CÉLÈBRE POMMADE FONDANTE PARISIENNE

Guerison prompte et sûre sans marques ni lars des Tumeurs Osseuses, Eparrins (nœuds), Contres, Fomes (Ring-blones), Cordons, Tumeurs Molles, Versignons indurés, Efforts de Boilets de Jarret, Tendons forcés, Entorses, Jarrets Cartilagineux, des Boiteries de tous genres. Certificats produits sur demande. — \$1.10 la boîte par la maille — 6 boîtes pour \$4.50 par la maille.

LES 36 BONNES PRIÈTES FRANÇAISES:

contre le maigre, la toux, la pousse et la gourme. Très bonnes aussi contre l'inflammation chronique des pommures, la morve, le corange, le catarrhe, etc. — \$1.10 la boîte par la maille — 6 boîtes pour \$4.50 par la maille.

POISON A LOUPS ET A "GO-PHERS" — \$1.50 par la maille. Adressez comme ci-haut.

HABIT DE SOIRÉE

C'est le meilleur temps pour faire la commande de votre indispensable habit de soirée. Nous ne faisons que les habits dernier modèle et de la meilleure qualité.

Brunton

Tailleur Civil et Militaire
Avenue Centrale
AGENT POUR LES HABITS FASHION CRAFT

Economisez de l'argent sur vos réparations

C'est le moment de faire mettre en ordre votre machinerie pour les battages et les travaux d'automne.

Nous repérons les cylindres et les arrangeons avec de nouveau anneaux et pistons plus grands, nous renforçons les arbres à crans, resserons les engrenages, et faisons tout ce qui concerne les réparations.

Nous fondons le fer, le cuivre et le demi-acier. Nous soudons à l'oxy-acétylène.

Prince Albert Foundry Company

Téléphone 2217 En face de la gare du C.N.R.

Matériaux de construction

Quand vous avez besoin de bois et d'autres matériaux de construction, venez nous voir. Nous avons tout ce qu'il vous faut pour contruire à des prix raisonnables. Nous vous fournirons tout ce qui vous est nécessaire pour toutes les parties de votre bâtisse.

McDiarmid Lumber Co.

Tél. 2733 Le soir 2145 Prince-Albert, Sask.

EN FAMILLE

Cœurs sensibles

Comme ces objets d'art d'exquise petitesse,
Chef-d'œuvre merveilleux que l'œil doit admirer,
Il est des cœurs tout faits d'harmonie et justesse,
Mécanisme si fin qu'un rien peut l'altérer!

Il n'est point ici-bas de joie et de tristesse
Dont l'écho dans ces cœurs ne vienne murmurer;
Et telle est leur nature et leur délicatesse
Que sans cesse il leur faut trébucher et vibrer.

C'est pour eux que sont faits les devoirs et les alarmes
Et nul ne connaît mieux les souffrances et les larmes;
Plaignez-les, la douleur peut tout les consumer.

Mais aussi pour ceux-là sont les saintes joresses,
Et les essors divins, et les nobles tendresses;
Non, ne les plaignez pas; ils peuvent tant aimer!

Pensée de la semaine

La fortune ne se confond pas avec le bonheur. Le contentement de l'homme est plutôt fait d'un équilibre entre ses desirs et son pouvoir de les satisfaire. A quiconque désire cette sage sagesse, il nous est permis d'affirmer que l'évangile nous en assure la pleine possession.

L'INSTITUTEUR

"Je ne connais pas d'être plus malheureux qu'un maître qui se déplace dans son école", disait un inspecteur. Et il ajoutait: "Faire la classe est toujours chose fatigante, mais elle l'est bien moins quand on la fait avec cœur et âme!"

"Faire la classe avec cœur et âme", tout est là! Jeunes gens et jeunes filles de l'enseignement, retenez bien cet avis... pédagogique.

N'oubliez pas que si les fonctions d'instituteurs et d'institutrices réclament des qualités intellectuelles, elles exigent aussi et surtout des qualités morales.

Sachez qu'il vous faut de la patience, de la douceur, de la fermeté.

Sachez que votre vie est une vie de dévouement, d'abnégation, de dévouement.

Néanmoins, ne croyez pas ceux qui disent que "faire la classe est un métier comme un autre". Rien n'est plus faux.

L'homme de métier travaille avant tout pour lui, pour ses intérêts; l'instituteur travaille avant tout pour les autres.

Il a charge d'âmes, d'esprits, de consciences et de cœurs.

Nul commerce, nulle industrie, nulle entreprise ne réclame autant de prudence, autant de vigilance, autant de soins minutieux.

Le cultivateur maladroit, l'ouvrier inhabile, le commis négligent ne font de tort qu'à eux-mêmes ou à ceux qui les emploient.

Mais l'instituteur, lui, quand il est mauvais ou simplement médiocre fait tort à la Société tout entière.

Détails de toilette à surveiller

Il n'y a rien de laid comme des talons de chaussures tournés, et une femme doit avoir le souci de n'en point porter. Les personnes fortes, ou qui n'ont pas les pieds droits et usent leurs bottines inégalement, doivent particulièrement être attentives à ce détail. Beaucoup de femmes portent de la toilette et sont vêtues avec goût depuis la tête jusqu'aux pieds; mais elles s'arrêtent là, et ont l'air de croire que ce rien ne sera jamais remarqué. Pour ne pas s'exposer à cela, il suffit d'aller faire de fréquentes visites au cordonnier. L'usage d'un talon de caoutchouc rendra ces visites moins souvent nécessaires. La négligence du soin de ses chaussures révèle un peu de paresse et n'est pas une bonne note. Tout le monde, surtout aujourd'hui que les bottines sont devenues si chères, ne peut pas être chaussé avec le dernier cri, mais tout le monde peut avoir des chaussures soigneusement cirées et polies, bien lées sur la jambe, ou si elles sont bottées, que les boutons soient ajustés parfaitement. Arrangeons-nous toujours pour que le pied soit aussi bien soigné que le reste de la toilette.

PETITS CONSEILS

Un morceau de charbon de bois dans la glacière enlèvera les mauvaises odeurs et absorbera les impuretés. On devra le renouveler souvent.

Pour battre les blancs d'œufs rapidement, on devrait ajouter une pincée de sel. Le sel refroidit et les fait venir en neige en peu de temps.

Quand vous faites cuire du riz, s'il faut que vous le brassiez, servez-vous d'une fourchette au lieu d'une cuillère. Une cuillère écraserait les grains et les mettrait en bouillie.

Pour faire cuire du chou, mettez dans le chaudron un morceau de croûte de pain enveloppé dans de la toile à fromage. Cela enlèvera la mauvaise senteur.

Pour enlever de la poêle la friture sentant de poisson ou d'oignon, laissez bouillir dedans un peu de vinaigre avant de le laver.

Le Coin des Enfants

Je veux être une belle statue

Mme d'A... était sortie avec son fils. Je la rencontrai dans l'atelier du sculpteur. Mme d'A... voulait un modèle, une tête qu'elle reproduirait en tableau pour en faire cadeau à l'une de ses amies.

Car Mme d'A... est artiste à ses heures.

Quand elle eut trouvé la tête qu'il lui fallait, elle s'arrêta à contempler le travail du sculpteur. Celui-ci, à ce moment, bouchait une statue de saint Paul.

— Justement, ton saint patron! dit Mme d'A..., en se tournant vers son fils.

— Vous dites, maman? répondit l'enfant, en ouvrant de grands yeux ronds.

— Je dis, mon fils, que voici devant toi la statue de saint Paul.

— Saint Paul? Mais, maman, je ne vois, moi, qu'un morceau de marbre!

— Oui, mais avec ce morceau de marbre, l'artiste va faire une statue de saint Paul. Et sais-tu comment?

— Avec son ciseau!

— Mais encore, pourquoi l'artiste, avec son ciseau, fera-t-il un beau saint Paul?

— Pourquoi... Parce que l'artiste le veut, sans doute!

— Oui, mais aussi parce que le bloc le veut. Le bloc va se laisser faire, et c'est pourquoi l'artiste en fera ce qu'il voudra. Figure-toi que, à chaque coup de ciseau, le bloc de marbre refuse de se plier au vouloir de l'artiste, qu'est-ce qui arrivera? Les coups n'en porteront pas moins; mais ils porteront de travers, et l'on aura une statue à la tête difforme, au nez camus, à l'œil louche, aux lèvres grimées, à l'oreille plate, au torse biscornu, aux jambes courbées, aux genoux pointus, au pied-bot, en un mot, un polichinelle, une caricature, un monstre de statue.

Comprends-tu?

— Oui, maman.

— Eh bien! maintenant, comprends encore ceci. Ton âme, à l'heure qu'il est, est semblable à ce bloc de marbre que le sculpteur vient d'ébaucher. Tes maîtres sont les artistes...

En prononçant ces mots, Mme d'A... me désignait de la main. Je m'inclinai avec modestie... Elle continua:

— Les artistes chargés par Dieu de travailler sur cette âme... Comme le bloc de marbre, tu n'as qu'à vouloir ce qu'ils veulent, tu n'as qu'à te laisser faire. Et, à force de petits coups de ciseau, je veux dire à force de bons conseils, de dictées, de versions, de thèmes, de penums, etc., ils feront de toi quelque chose de bien, ils dégrossiront ton intelligence, ils formeront ton cœur, ils façonneront ta volonté...

Eh bien! dis-moi, es-tu décidée à te faire docile entre les mains de tes maîtres, comme le bloc de marbre entre les mains du sculpteur?

— Oui, maman!

— Veux-tu être plus tard un polichinelle, une caricature?

— Non, maman!

— Veux-tu être un petit monstre d'homme?

— Non, maman!

— Que veux-tu donc être?

Et l'enfant, redressant la taille, l'œil brillant, le visage clair, les lèvres souriantes, le front superbe: — Je veux être une belle statue!

La réponse était parfaite. Je serrai la main de mon petit homme. Et sa mère lui colla deux bons baisers sur les joues.

UNE BRAVE PETITE CANADIENNE

Perland, Sask.

Chère Madame,

Aujourd'hui je suis retenue à la maison par un petit mal de gorge qui ne me permet pas d'aller à la classe et j'ai voulu en profiter pour vous écrire afin de vous dire la grosse peine que j'ai sur le cœur. Depuis trois ans que nous sommes dans l'Ouest, ici, à Perland, nous avons toujours eu une bonne maîtresse canadienne-française mais, cette année nos commissaires nous ont donné une maîtresse anglaise qui ne sait pas un mot de français. N'est-ce pas que j'ai raison d'avoir de la peine pour moi et pour une petite sœur Gabrielle qui est encore si petite. Elle ne pourra plus apprendre son catéchisme, qu'elle aime tant, car l'an dernier c'est elle qui a remporté le premier prix sur toute l'école. Pour cela je veux m'appliquer plus que jamais à suivre vos conseils français que j'aime tant. Votre petite élève dévouée.

Jeannette CHAGNON.

DES CONCURRENTES HEUREUSES.

Zenon Park, Sask.

Chère Madame,

Me pardonnez-vous d'avoir été si longtemps sans vous écrire, pour vous remercier du beau cadeau que vous avez été si bonne de m'envoyer? Vraiment j'étais loin de m'attendre de recevoir autant. C'est un vrai beau livre que j'ai lu avec grand intérêt.

Les printemps se font longtemps attendre cette année. L'hiver a été si long qu'il nous semble qu'il ne finira jamais, mais, enfin les beaux jours commencent à luire et nous pouvons encore espérer un été charmant.

Je ne veux pas finir ma lettre sans vous exprimer encore une fois ma reconnaissance pour la grande bonté que vous témoigniez à vos petits amis.

Votre bien dévouée,

Adrienne APRIL, (13 ans)

St-Victor, Sask.

Chère Madame,

Je viens vous remercier du joli prix que vous m'avez envoyé. Je ne me fatigue pas de le lire et de regarder les images, surtout le martyre des Pères Brébeuf et Lacombe; comme ils ont souffert! Et l'histoire de Marie Rollet m'a beaucoup intéressée. Je vais à l'école et je veux m'appliquer pour vous écrire encore. Encore un gros merci.

Votre petite amie,

Sara BELISLE, (10 ans)

Devinettes

1. Je sers de tête à l'Angleterre, de centre à l'Espagne, et sans moi, Paris serait pris.

Rép.—La lettre A.

2. Qu'est-ce qui est rond, et qui n'a ni haut, ni fond?

Rép.—Un jonc.

3. Qu'est-ce qu'on met bien haut et qui est toujours bas?

Rép.—Un bas.

4. Qu'est-ce qui a une robe par-dessus robe et qui est sans point ni couture?

Rép.—Un oignon.

(Envoi d'Albertine Gervais, Seiden, Sask.)

Un bon Placement

L'ARGENT que vous économisez gagne de l'intérêt lorsque vous le déposez dans notre Département d'Épargne, et tous deux, le principal et l'intérêt, sont en sécurité et peuvent être obtenus n'importe quand vous le désirez. Ouvrez un compte aujourd'hui.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

CAPITAL PAYE \$15,000,000
FONDS DE RESERVE \$15,000,000

Succursale de PRINCE ALBERT
" BLAINE LAC
" MARCELIN
" RICHARD
" ST-BRIEUX
" VONDA
A. J. Reynolds
F. J. S. Stewart
K. G. Nourse
J. C. Macpherson
Clém. J. Morneau
R. B. Mackay

Main-



tenant

Demandez à votre bureau de poste notre circulaire
N'OUBLIEZ PAS
Magasin PANAR Vonda
Général Sask.

LIQUIDE ET MORCEAU

21 DANS 1

POUR CHAUSSURES BLANCHES

Tenez vos chaussures propres

THE F. DALLEY CORPORATION LTD.
HAMILTON CANADA

CREME

A partir du 5 avril jusqu'à nouvel ordre nous paierons les prix suivants pour le gras de crème à votre station.

Gras de crème douce..... 72 cts la livre
Gras de crème aigre No. 1..... 69 cts la livre
Gras de crème aigre No. 2..... 66 cts la livre

F. A. B. PRINCE ALBERT.
THE PRINCE ALBERT CREAMERY CO., LTD.
Prince-Albert. Sask.

CREME

Vous recevrez les plus hauts prix du marché si vous nous envoyez votre crème.

Nous adressons promptement par la poste un chèque en paiement pour chaque bidon. Les bidons vides sont retournés sans délai.

Demandez-nous nos prix et des étiquettes

P. BURNS & COMPANY LIMITED

DEPARTEMENT DE LA CREMERIE PRINCE-ALBERT, Sask.

Voire montre va mal?...

Apportez-nous la, nous vous la remettrons en ordre. Si vous êtes hors de la ville

ENVOYEZ-LA PAR LA POSTE

Nous payons l'affranchissement au retour sur les réparations. Satisfaction garantie.

C. F. CLARE, le bijoutier

Edifice Manville Prince-Albert
EMIT DES LICENCES DE MARIAGE

Adanac Grain Co., Ltée

M. DUPREY,
Président

J. M. BESSETTE,
Président Général

Membre du Grain Exchange de Winnipeg,
Fort William et Calgary

La compagnie Adanac Grain est à l'heure actuelle contrôlée par du capital canadien-français et la seule compagnie ayant un fermier de langue française comme membre du Grain Exchange à Winnipeg, à Fort William et à Calgary.

Le service de la compagnie est reconnu le meilleur, et les acts décernés à nos fermiers, grâce à nos relations avec les grosses maisons d'exportation leur ont toujours rapporté les plus hauts prix.

Nous faisons appel à vous, non comme Canadiens français, mais pour l'excellent service que nous vous donnons.

ADANAC GRAIN COMPANY LIMITED

Téléphone Main 3981

408-418 GRAIN EXCHANGE, Rue Lombard WINNIPEG, MAN.

Le Comptoir Agricole

LIMITÉE

Courtiers en grains

A. Préfontaine, Président O. Dufresne, Sec-Trés.

RAYMOND DENIS

Représentant général pour la Saskatchewan

La seule Compagnie française ayant un siège au
Grain Exchange

Expédiez-nous vos grains par chars. Nous veillons soigneusement au grade et au dockage. Nous vous obtiendront les meilleurs prix du marché.

Satisfaction garantie

Notre Compagnie est une Compagnie de fermiers. Tous nos actionnaires sont des fermiers de langue française. Vous-même pouvez en faire partie. En nous encourageant, vous encouragez des fermiers comme vous et des compatriotes.

Pourquoi donc donner la préférence à des étrangers

quand vous pouvez avoir un aussi bon service chez nous?

Envoyez-nous vos connaissances, (bills of lading) ou vos tickets d'emmagasinage (storage tickets).

Le Comptoir Agricole Ltée

300 Grain Exchange, WINNIPEG, Man.

La Compagnie Canadienne

- de Colonisation Limitée -

1863, rue Cornwall, Régina S. M. JEAN, Gérant

Nous avons l'agence générale des Compagnies d'assurances suivantes pour la Saskatchewan:

Incendie

British Underwriters Agency of America

Accidents et Maladie

Law, Union and Rock

Grêle

British Traders Insurance Co.

Nous désirons avoir des agents dans tous les centres français de la province; et nous sollicitons respectueusement de la correspondance à ce sujet.

Nous avons établi une succursale de la Société de Colonisation à Montmartre, Sask. avec M. C. Dozois comme gérant, et une agence générale pour le Nord de la province à Vonda, sous la direction de M. Raymond Denis.

C'est-à-dire que toute la correspondance provenant du Sud de la province devra être adressée à la Société de Colonisation, 1863, rue Cornwall, Régina; et celle provenant du Nord à M. Raymond Denis, Vonda, Sask.

Nous ne demandons aucune faveur à nos compatriotes, mais avec des taux égaux, nous croyons pouvoir leur demander la préférence. Ecrivez-nous, au lieu d'écrire à des Compagnies anglaises.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ALBERTVILLE, Sask.

Le printemps est bien tardif ici et bien froid en plus. On se croirait encore en hiver si nous n'avions pas commencé à faire du labour. Les semences sont bien en retard comparées aux années précédentes, ce qui n'est pas une preuve que nos grainières soient plus vides que d'habitude et autonome. Le bon Dieu suit toujours donner à chacun ce qu'il lui faut pour sa subsistance, et ce toujours à son heure. Que pouvons-nous demander de plus ?

Une loterie au profit de notre église a rapporté la somme de \$90.00. Les paroissiens se montrent toujours généreux dans ce genre de contribution.

M. Philippe Baril, forgeron, a loué la boutique de forge de M. A. Dussault, à Albertville. Homme exercé dans son métier, il fait d'excellentes affaires. Nous lui souhaitons plein succès.

M. J. E. Painchaud a commencé les opérations de sa scierie aux derniers jours d'avril. Tout annonce une saison très active pour lui. Il y a une grande quantité de billets rendus sur les lieux, outre ceux que nos cultivateurs transportent continuellement.

La Société Commerciale d'Albertville a également commencé les opérations de sa fromagerie le 3 mai. Les vaches laitières n'étant pas en très bonne condition ce printemps, on s'attend à ce que les opérations ne soient pas très fortes au début. Espérons que les pâturages seront en meilleure condition bientôt.

M. Chas. Goulet a fait l'acquisition du magasin général de M. C. P. Perreault à Albertville. Il a aussi obtenu le contrat de la malle de Prince-Albert à Albertville. Nous lui souhaitons de bonnes affaires.

M. Pierre Lambert, soldat de retour, a fait l'acquisition du magasin de M. Walter Combs à Henribourg, au prix de \$2,500.00.

M. Jos. Goulet vient d'acquiescer la ferme de M. Chester L. Chute pour la somme de \$1,800.00.

Pour la première fois depuis son érection, l'arrondissement scolaire Régina No. 3346 a réussi à s'assurer les services d'une institutrice bilingue. Mlle Léger, de St. Louis, Nouveau Brunswick. Nul doute que nos Canadiens s'apprécieront de la grande différence qu'il y a entre les deux enseignements bilingue et unilingue. Chose certaine, c'est que nos petits élèves en feront leur profit.

Requiesces.—Le 25 mars, à M. et Mme Napoléon Lavoie, un garçon baptisé sous les noms de Joseph-Lucien-Gérard.

Le 8 avril, M. et Mme Arthur Mayer, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Louise-Cécile. Le même jour, M. et Mme Ernest Bédère, une fille, qui reçoit au baptême les noms de Marie-Jeanne.

Le 15 avril, à M. et Mme Arthur Painchaud une fille, leur 14ème enfant, baptisée sous les noms de Maria-Rosa-Armande.

MONTMARTRE, Sask.

MOIS DE MARIE.—Les exercices du mois de Marie sont suivis avec grande régularité. Le beau temps s'est aussi mis de la partie. Nous félicitons les parents qui tiennent à être représentés par leurs enfants à ces pieux exercices de chaque soir. L'antel de la Sainte-Vierge a revêtu un cachet de fête peu ordinaire. Les lampions de toutes couleurs se mêlant aux chandeliers présentent un joli aspect. Les bouquets se détachent du fond orné de dentelle et parsemé de fleurs. En un mot, grâce au dévouement de Mlle E. Marchand, institutrice, et A. Bilo-deau, les décorations faites avec goût servent à relever ces pieux exercices.

FUNÉRAILLES.—Le 29 avril dernier, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina s'élevait doucement, Mme Léontine Rousselet, épouse d'Antoine Legault, âgée de 65 ans et 4 mois. Son corps fut transporté à Montmartre où un service solennel eut lieu samedi 1er mai. Malgré le temps précoce pour les fermiers, une foule considérable témoignait sa sympathie à la famille éplorée. La levée du corps eut lieu à la demeure et le service chanté à 10 h. par l'abbé Bernard.

Les porteurs étaient: MM. N. Bellemare, C. Berthiaume, L. Perron, Max. Coupal, H. Pepin, W. Coupal.

Parmi la nombreuse assistance, on remarquait: M. J. Jacquot, M. et Mme X. Gendron, M. et Mme Chs. Bastien, M. et Mme Henri Dufoy, du Lac Marguerite, Mme Jos. Bernard, Mme J. Ondot, M. et Mme H. Ondot, M. A. Lacroix, J. Labrèche, H. Tricot, Mme Vve Paul Mouly, M. J. Bilo-deau, J. Soucheol, Chs. Esmot, Dr Lavoie, A. Bréton, etc.

Un chœur puissant et imposant sut

rehausser cette belle cérémonie où tout portait à la prière.

Nous remercions MM. le Dr Lavoie, A. J. Boyer et plusieurs autres d'avoir mis leur auto à la disposition de la famille. Un cortège nombreux les accompagnait la défunte à sa dernière demeure.

DIVÈRES.—M. Geo. Crochard a ouvert une boutique de peinture dans l'ancien magasin Hoffmann. Son premier travail chez M. J. E. Lavoie est de bon augure et lui fait honneur.

M. G. F. Mahoney a loué la maison de M. J. A. Lecoq et en a pris possession.

Il est ramené que MM. A. J. Boyer et A. G. Bréton, de passage à Régina, ont fait l'acquisition d'une auto "Langhlin" (6 cylindres). Nos félicitations.

M. le Dr Lavoie a fait faire plusieurs améliorations à sa pharmacie.

M. Côté de la "Laurier Co." est à terminer une remise en bois et l'usage en éminent. Il a également commencé les fondations de sa nouvelle demeure.

M. et Mme Dr O. Arpin, de Vi-hank, étaient en visite chez M. le Dr Lavoie.

La "Security Lumber Co." construit une manufacture pour "Portes et Chassis" sous la direction de son dévoué gérant M. J. A. Painchaud.

DEPART.—Les Canadiens français se proposent de donner une "soirée d'adieu" à M. T. F. Osborn, gérant de la Banque de Toronto depuis 8 ans.

REMERCIEMENTS.—La famille A. Legault tient à remercier bien sincèrement tous ceux qui, à l'occasion de la mort de son épouse, lui ont montré tant de marques de sympathie, de dévouement et de charité chrétienne.

DERNIERE NOUVELLE.—M. J. E. Fortin, architecte, était de passage à Montmartre. M. le curé Thériault, près quelques trop courts instants la conversation, l'a conduit en auto à l'audace, où M. Fortin doit faire un nouveau plan d'église.

SEDLEY, Sask.

Dimanche dernier, l'épouse de M. Fernand Coupal, une fille, baptisée Marie-Suzanne-Rite-Lucile. Parrain: un maraîcher, M. et Mme J. Lefebvre. Mère: Henri Lefebvre, grand-mère de l'enfant, était porteuse.

MARCELIN, Sask.

M. Louis-Philippe Anet fait part à ses parents et amis de la naissance d'un garçon, venu au monde le 9 mai et baptisé sous les noms de Joseph-Marie-Claude. Parrain et marraine: M. le Dr et Mme Léo Langlois, oncle et tante de l'enfant.

BEAUMONT, Alta

La paroisse de Beaumont vient de perdre une de ses meilleures paroissiennes dans la personne de Mme Vve Justine Goudreau, décédée après une longue maladie chrétieusement supportée. Elle a été enterrée à la dernière minute, offrant à Dieu ses souffrances et lui demandant de bénir ceux qu'elle laissait momentanément.

Plus d'une fois nous lui avons dit: "Vous souffrez beaucoup." Et elle de répondre: "Ce n'est rien; Dieu a souffert plus que cela pour nous; il est bien juste que l'on fasse quelque chose à son tour..."

Mme Goudreau avait toujours eu une grande dévotion envers la Sainte Vierge, qui était sa patronne. Celle-ci est venue la chercher le deuxième jour de son mois. Tout dans la vie de cette personne a été accepté avec résignation. Espérons qu'elle aura sa récompense.

Elle laisse pour pleurer sa perte trois fils: Eugène, William et Joseph; quatre filles: Mmes Arth. Fortin et William Charest, Mmes Zélie et Anna Goudreau, tous de cette paroisse. Le service a eu lieu le 4, parmi un grand concours de parents et d'amis venus de dernière fois témoigner leur attachement à la défunte. Les porteurs étaient ses trois fils, Eugène, William et Joseph, ses deux gendres, Arth. Fortin et William Charest, et M. Joseph Saint-Jacques.

RETRAITE FERME

du 2 au 6 juillet 1920

Au Couvent de Jésus-Marie, Gravelbourg, Sask.

Toutes les jeunes filles qui désirent suivre les exercices de cette retraite sont priées de s'adresser à la Supérieure de l'établissement pour connaître les conditions et cela le plus tôt possible.

Le courage se puise autant dans le désespoir que dans l'espérance; on n'a rien à perdre ou on a tout à gagner.

KNOWLAND'S

LE MAGASIN DES BONNS HABILLEMENTS

Salopettes pour enfants de deux à huit ans, marque "Peabody", bleu uni, rayé et noir, bons habits de jeux économiques. Prix: \$1.50 à \$2.50.

Si vous désirez un bon complet solide et bien fait pour votre garçon, venez nous voir. Nos marchandises résistent à l'épreuve et nos prix sont raisonnables.

VENEZ CHEZ NOUS POUR LES HABILLEMENTS DE GARÇONS

Phone 2495 — 821 Ave. Centrale — Phone 2495

Un noviciat de "Jésus-Marie" dans la Saskatchewan

"Allez, vous aussi, travailler à ma vigne."

Cinq années se sont écoulées depuis que le divin Maître a loué la famille de "Jésus-Marie" pour venir travailler à sa vigne dans l'immense et fertile Ouest Canadien. Gravelbourg, endroit assigné aux fondatrices de la nouvelle mission, à vu cette phalange d'âmes virginales toutes dévouées à l'œuvre de l'instruction et de l'éducation de la jeunesse; il les a vues fortes de leur sublime vocation, sourire à tous les sacrifices.

Depuis ce temps, combien de demandes ont été faites pour de nouvelles fondatrices! Toujours la même réponse pleine de regrets: "Impossible, pas d'ouvrières." Aujourd'hui le divin Maître, voulant que sa vigne porte des fruits plus abondants, vient d'accorder à ses zélées travailleuses, une grande faveur qui, espérons-le, leur permettra d'agrandir leur champ d'apostolat. Un noviciat s'ouvrira en juillet prochain au Couvent de Gravelbourg, afin de faciliter le recrutement des vocations religieuses pour l'Ouest. Il serait opportun, je crois, de vous communiquer quelques notes sur la Congrégation de Jésus-Marie, notes puisées à des sources authentiques.

L'Institut des Religieuses de Jésus-Marie a pris naissance à Lyon (France) en 1818. Le but principal de cette Congrégation est de donner aux jeunes filles de toutes les classes de la société une éducation chrétienne, d'orienter leur vie et leur mœurs suivant la douce et consolante morale de l'Évangile. Rappelons ici que le bon fait aux âmes par les œuvres de miséricorde spirituelle surpasse au excellence l'aumône et même les guérisons miraculeuses, et cela en raison de la supériorité de l'âme sur le corps. Comme on l'a dit souvent, c'est pour exécuter cette œuvre si sublime que le Fils de Dieu se revêtit de la nature humaine. Quelle mission plus divine que de coopérer, avec Dieu même, au salut des âmes! Ainsi, la Sainte Écriture, non contente d'avoir dit que la vie éternelle sera donnée en récompense à ceux qui auront pratiqué la vertu, ajoute encore que ceux qui l'enseignent à un grand nombre, brillent comme des étoiles durant toute l'éternité.

À l'heure de la persécution religieuse en France, la Maison-Mère fut transférée à Rome, où depuis, elle a ouvert une autre maison à Stella Vica.

Aujourd'hui la Congrégation de Jésus-Marie compte: 6 Maisons en Angleterre, 11 en Espagne, 2 dans la République Argentine, 1 à Cuba, 1 en Italie, 13 aux Indes, 10 aux États-Unis, 8 au Canada.

Les premières missionnaires de cette Congrégation venues au Canada en 1855 se fixèrent à Lévis, en face de Québec. Il y a donc 65 ans que les Religieuses de Jésus-Marie sont établies dans l'Est du Canada, où elles ont formé une quantité de jeunes filles maintenant à la tête de foyers chrétiens et canadiens. C'est cette œuvre si noble qu'elles viennent continuer dans l'Ouest pour nos nationaux désireux de perpétuer les traditions de nos ancêtres admirés et vénérés.

Puisse ces quelques lignes recevoir l'approbation divine, devenir l'excellent grain jeté dans les âmes de bonne volonté pour produire une magnifique gerbe d'épis d'or offerts au noviciat de Gravelbourg.

C'est un ardent socialiste et un ancien antimilitariste, M. Gustave Hervé, qui écrit ceci: "L'élite de la bourgeoisie républicaine, croyait, depuis Voltaire, depuis Diderot, que la raison humaine serait suffisante pour amener sur la terre, le règne de la justice et le respect de la loi morale. Elle est en train de découvrir, en présence des appétits déchaînés, que trahissent les monstrueuses grèves actuelles, que, cent vingt-cinq ans après la révolution française, que quarante ans après la loi sur l'instruction obligatoire, les ouvriers français sont, intellectuellement et moralement, à peu près au niveau des moujiks russes."

CRESOBENE (CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des poumons, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à prendre.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 27, rue St-Denis, Montréal.

Honorius Ouellette ORFÈVRE
—Travail de première classe—
Marcelin, Sask.

Ce lait est bon

Le lait "Pacific" a trouvé sa place dans beaucoup de nouveaux foyers au cours de l'année. Dans beaucoup de cas on l'a essayé parce qu'il n'y avait pas de lait frais à la maison. Les résultats ont été si satisfaisants qu'on l'a employé graduellement pour toute la pâtisserie et toute la cuisine.

Pacific Milk Co. Limited MANUFACTURE A LADNER, C.A.

Nous sommes agents pour de nombreuses Compagnies de terre. Argent à prêter sur fermes à 8 p.c.

Venez nous voir pour vos billets de bateau et vos assurances sur le feu.

JOHN S. FOWLIE
Edifice de l'Imperial Bank
PRINCE-ALBERT

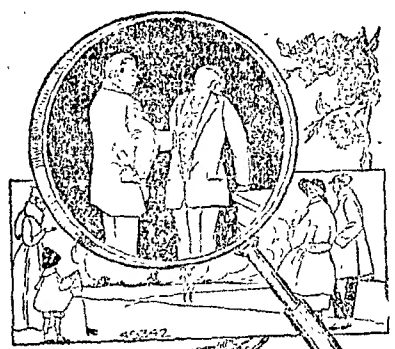
La marque "Quaker" est le soleil de la Côte

Le bon climat de la Côte et de la vallée de la Colombie Anglaise produit des légumes d'une saveur incomparable. Les haricots "Refuges" de la gravure sont des

HARICOTS SANS FIBRE

Demandez-les à votre épicer.

DOMINION CANNERS
B. C. Limited
BUREAU CHIEF—VANCOUVER, C.A.



Une bonne sante mérite d'être acquise et entretenue. Quand vous achetez un article qui doit vous servir souvent, vous vous informez des différentes marques et vous choisissez personnellement le plus moderne et le plus recommandable. Pourquoi ne pas donner autant d'attention pour restaurer et préserver votre santé ?

La Chiropratique la science qui aide la Nature en remédiant à la cause du mal devrait être étudiée personnellement et non pas jugée par ouï-dire. VENEZ NOUS VOIR.
WEBSTER & WEBSTER
DOCTEURS DE CHIROPRATIQUE
Nouvel Edifice Manville
Téléphone 2828

BRADSHAW Agencies Ltd

1ère Avenue ouest
Nous avons de l'argent à prêter sur les fermes en culture
Nous avons des terres à vendre dans le district de Prince-Albert
Terres défrichées et terres non défrichées

Raymond J. Thibaudéau

Inspecteur de la North American Life Assurance Co.
Gérant de district de l'Union Casualty Co.
No 7 Bank of Commerce Chambers
—Avenue Centrale—
Prince-Albert

Toutes les polices rédigées en français.
Donnez vos affaires d'assurances à un Canadien français. Assurez-vous un service et des avis de toute confiance.
Nous sollicitons respectueusement des demandes pour agences.

Pologne Autriche Bulgarie Grèce
Allemagne Roumanie Jugo-Slavie Syrie
Il nous fait plaisir d'annoncer que nous sommes maintenant en mesure de faire venir parents et amis de ces pays au Canada. Écrivez-nous pour détails.
Les Agences de Voyages
Jules HONE
9 Boulevard St. Laurent
(Entre St-Jacques et N-Dame)
MONTREAL, CANADA

PEAUX, FOURRURES, LAINE
Si vous voulez les profits les plus rapides et le plus d'argent pour vos fourrures, Peaux, laine, etc., envoyez-les à
FRANK MASSIN
BRANDON MANITOBA
Écrivez pour les prix et des étiquettes d'expédition

J. M. P. McLEOD
MAGASIN GENERAL
ST. LOUIS, SASK.
Les plus hauts prix payés pour Senece Root, laine, beurre, œufs et autres produits de la ferme. Marchandises à des prix défiant toute compétition.

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" \$2.00 PAR AN

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE, ADRESSEZ-VOUS A

Henri MELIS
1e Ave Ouest, coin 14e Rue
Téléphone 2821
MAISON BELGE

LAVAGE À SEC
TRAVAIL SOIGNÉ
PRIX MODÉRÉS.

Peintures et decors

La plus ancienne firme de confiance. Fondée en 1907.

F. W. TURNER
TRAVAUX

d'extérieur et d'intérieur
Tapissage — Détrempe
IMITATIONS DES BOIS
ET MARBRES ETC...

Téléphone 2885
441, River Street, West
Soins Promptitude

F. W. RIDDELL—Président.
Gérant pour la Saskatchewan de la Co-operation Elevator Co.
HON. W. F. A. TURGEON—Vice-Président
Procureur-Général

GEO. M. BELL—Secrétaire,
Courtier, Régina.
A. J. HANSEN
Gérant pour le nord de la Saskatchewan

Western Canada Finance Corporation Ltd

Bureau Principal à Régina, Sask.
Agents d'immeubles Vente de Fermes
Négociation de contrats et d'hypothèques
BUREAU POUR LE NORD DE LA SASKATCHEWAN
—Chambre 8, Edifice McDonald—
Avenue Centrale Prince-Albert

Merchants Hotel

Accommodation moderne et bon service
Plan américain. Prix—\$2.50 et \$3.00 par jour
E. FOLEY, Gérant
Phone 2755 13ème Rue Est et 1ère Avenue



Ornements d'église et Articles religieux

Vases sacrés
Bronzes
Chasubles
Statues
Objets de piété
Imagerie
Bannières et Drapeaux
Chandelles

Vins de messe — Articles de Mission

DESMARIS & ROBILAILLE, Limitée
31 et 33, rue Notre-Dame Ouest MONTREAL, P.Q.

Atelier de Vulcanisation JOS. RIVARD

Réparation et vente de pneus d'auto — "Tires"
Nous réparons les pneus crevés ou coupés et les tubes de caoutchouc. Nous renouvelons les bandes de roulement.
La meilleure annonce de cet atelier est la satisfaction donnée à tous. Le meilleur service en ville est sans contredit chez RIVARD.
32—13ème Rue Est
Près du Bureau de Poste
Phone 3130

MECANICIEN EXPERT JOE LIFSHITZ

Spécialité en coffres-forts, serrures Yale, caisses automatiques, machines à écrire, gramophones, fusils et bicyclettes
Tout travail absolument garanti
Téléphone 3113
75 Rue de la Rivière ouest Prince-Albert, Sask.

TERRES A VENDRE

J'ai plusieurs bonnes terres à vendre à Willow Bunch avec machineries et stock, prêtes à être exploitées au printemps, à des prix raisonnables et à de bonnes conditions. Venez me voir avant d'acheter ailleurs.
Vous débarquerez Station Verwood sur le C.P.R. Si vous me prévenez d'avance, je me ferai un plaisir d'aller vous chercher, sans aucun frais de transport. Réponse à toute information.

P. LAPOINTE

NOTAIRE

WILLOW BUNCH, SASK.

Feuilleton du "Patriote de l'Ouest"

La Nouvelle Croisade des Enfants

No. 6

par Henry BORDEAUX
de l'Académie Française

(Suite)

Il regardait tous vers l'autel pour voir si Jésus n'est pas là. Il est là, dans le tabernacle. On ne le voit pas, mais il est là.

— Ainsi toi, Catherine, tu n'as que huit ans. Quand tu pries, tu te baisses à terre. On le devine à ton visage. Donc il viendra pour toi bientôt. Et de même pour la petite Annette qui n'en a que six et qui pourra communier en même temps que son frère aîné Philibert, bien que Philibert ait déjà dix ans, parce qu'elle est docile et pieuse autant que son frère.

Annette et Catherine, spécialement désignées, sont devenues toutes roses sous leurs bonnets. M. le curé va leur faire part à tous d'une autre nouvelle qu'il tient de la Semaine religieuse.

— On dit qu'un pèlerinage d'enfants va s'organiser en France pour aller remercier le Pape à Rome. Des rois et des empereurs ont passé par ici, ont traversé notre montagne par le col du Mont-Cenis où l'on monte de Lanslebourg, afin de rendre visite au Pape ou de le secourir dans Rome et l'épique du Bref, et Charlemagne, et Charles le Chauve qui mourut au retour dans notre village d'Arriens où il est enseveli. D'innombrables pèlerinages d'hommes et de femmes ont ainsi traversé les Alpes. Mais, des enfants, jamais encore. Ce sera la première fois. Ce sera la Croisade des enfants.

La Croisade des enfants! Ils s'attendaient tous, ils n'en sont point étonnés, ils partiront quand on voudra.

— Ici, achève le curé, dans notre pauvre Maurienne, nous ne sommes pas assez riches pour entreprendre ce voyage long et coûteux à cause du chemin de fer. Nous resterons chez nous, mais de cœur nous nous unissons au pèlerinage des enfants qui, plus favorisés, auront le bonheur de voir le Pape et de recevoir Dieu de sa main.

Cette péroraison n'est pas goûtée. Elle n'obtient même aucun succès. Puisque le Pape est derrière la montagne, il n'y a qu'à passer par-dessus pour le rejoindre dans son palais. On n'a pas besoin de chemin de fer, on a des jambes pour marcher et l'on emportera un pain en couronne sur lequel on bout d'un bâton. Voyez-vous ce curé qui prêche la croisade et détourne ensuite les gens de partir? Dieu vous appelle, le Pape vous attend, et puis restez chez-vous, au coin du feu, avec les châtaignes et les nouveaux-nés!

Un vent de révolte souffle sur l'assistance. M. le curé, qui ne s'en doute pas, interroge maintenant l'un ou l'autre sur la confession ou l'eucharistie. Il reçoit des réponses nulles ou nonchalantes. A quoi donc pensent tous ces enfants? Dieu! que leurs cerveaux sont bornés! On ne sait pas comment les intéresser!

Monsieur le curé, ils pensent au berger Étienne devant qui s'agenouillaient les brebis et qui commandait une armée. Ils pensent au berger Étienne qui voulait marcher sur la mer sans enfoncer dedans, et qui traversa la mer pour s'en aller à Jérusalem délivrer le tombeau du Sauveur. Le berger Étienne ne va-t-il pas revenir pour délivrer le Pape prisonnier?

Après la leçon d'histoire, la leçon de catéchisme est finie. Et bientôt elles se confondent. Elles se confondent dans toutes les mémoires.

Sur le raccourci qui conduit par une pente raide à la forêt Marie-Christine, Annette et Philibert se hâtent vers la maison. Pour se donner du cœur, ils se sont mis à chanter en soufflant à cause de la montée dure. C'est la chanson d'autrefois, que les soldats ont apportée de France. La bergère a prié la Vierge de lui rendre son blanc mouton que le méchant loup avait pris, et le fils du roi l'a rendu, et il a marié la bergère. Mais au milieu d'un couplet, Philibert s'est arrêté:

— Il est de l'autre côté de la montagne, a-t-il déclaré d'un ton docteur.

— Qui ça? demande la petite Annette.

— Le Pape, don!

— Ah! oui, c'est vrai! L'avait-elle déjà oublié? Son frère lui jette un regard sévère.

— Veux-tu que nous allions le voir, le voir et aussi le délivrer.

— Puisqu'il est prisonnier?

— Je veux bien. Et comme elle s'effraie tout de même d'une tâche aussi délicate elle ajoute timidement:

— Est-ce que je suis assez grande?

— Tu es en âge de recevoir le bon Dieu. Ca, c'est juste, le curé l'a dit. Et comme elle a peur de manquer de nourriture, elle ajoute encore:

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

— Est-ce que nous aurons à manger?

— Nous aurons à manger, décide Philibert. Et nous partirons avec tous les enfants de l'école.

bouquets en désordre où se mêlent les marguerites, les campanules aux clochettes mauves et violettes, les pissenlits et les orchis, les primevères et les renoncules, les coquelicots et les lis sauvages, et beaucoup d'autres fleurs dont il serait précieux de dire les noms, mais il faudrait les savoir avec certitude. Les bergers qui sont allés plus haut, jusqu'aux prairies qu'on ne fauche jamais, ont rapporté les rouges rhododendrons, et les jaunes fleurs d'arnica, et les petites gentianes plus bleues que le ciel. Ils ont rapporté aussi une grande nouveauté: un chat qui venait de l'Italie avec trois belles filles aux hanches larges parce qu'elles portaient de la contrebande.

Il n'y a plus de neige, a déclaré Philibert: on a traversé la montagne.

Et voici qu'un lundi de juin, un lundi clair au soleil gai, M. l'instituteur Musillon, sur le seuil de son école, regarde le chemin, le grand chemin qui dessert tout le village, car toutes les ruelles tombent dedans. Qu'a-t-il à regarder le chemin? Il n'a pas de chapeau sur la tête pour se garantir du soleil.

(A suivre)

Les bonnes Femmes d'Arriens

L'hiver a passé, le printemps est venu. Est-on bien sûr que ce soit le printemps? Les jours allongent, mais le vent est dur, les feuilles ne veulent pas pousser, ni les arbres fleurir, et le blé ne sort pas encore de terre.

Est-on bien sûr que ce soit le printemps? Si c'est lui, il ne mérite pas sa réputation. A coup sûr, il ne la mérite pas. Jadis, on l'annonçait au premier mai, avec des rondes et des chansons. Mais s'il vient à pas de loup, comment savoir qu'il est là?

Est-ce qu'il y a de la neige sur le Mont-Cenis? a demandé Philibert à son père.

— Ouvre les yeux, Philibert, y en a sur toutes les montagnes. Derrière Modane, l'aiguille Dora et le Râteau en ont presque jusqu'en bas. En face de nous, l'aiguille de Scolette en est tout entière habillée, et la Norma et Long-Côte qui l'escortent de chaque côté n'en ont retiré que leurs pieds.

Les yeux avides de Philibert ont fait le tour de l'horizon. Cependant il ne renonce pas à son interrogatoire.

— Est-ce que les chars peuvent traverser pour s'en aller en Italie?

— Ils ne traversent pas encore.

— Et quand les chars passeront-ils la montagne pour s'en aller en Italie?

— Vers la mi-juin, probablement.

— Vers la mi-juin, répète Philibert.

Le printemps avance et l'été est proche. Les arbres fruitiers se sont décidés à fleurir, et les feuilles à pousser, et le blé, sorti de terre, est déjà haut dans les champs. Quand le vent souffle, il creuse de longues vagues dans les champs qui tremblent. Les prairies qu'on n'a pas fauchées — on fauche si tard en Maurienne — sont comme des

— Ils ne traversent pas encore.

— Et quand les chars passeront-ils la montagne pour s'en aller en Italie?

— Vers la mi-juin, probablement.

— Vers la mi-juin, répète Philibert.

Le printemps avance et l'été est proche. Les arbres fruitiers se sont décidés à fleurir, et les feuilles à pousser, et le blé, sorti de terre, est déjà haut dans les champs. Quand le vent souffle, il creuse de longues vagues dans les champs qui tremblent. Les prairies qu'on n'a pas fauchées — on fauche si tard en Maurienne — sont comme des

— Ils ne traversent pas encore.

— Et quand les chars passeront-ils la montagne pour s'en aller en Italie?

— Vers la mi-juin, probablement.

— Vers la mi-juin, répète Philibert.

Le printemps avance et l'été est proche. Les arbres fruitiers se sont décidés à fleurir, et les feuilles à pousser, et le blé, sorti de terre, est déjà haut dans les champs. Quand le vent souffle, il creuse de longues vagues dans les champs qui tremblent. Les prairies qu'on n'a pas fauchées — on fauche si tard en Maurienne — sont comme des

— Ils ne traversent pas encore.

— Et quand les chars passeront-ils la montagne pour s'en aller en Italie?

— Vers la mi-juin, probablement.

— Vers la mi-juin, répète Philibert.

Le printemps avance et l'été est proche. Les arbres fruitiers se sont décidés à fleurir, et les feuilles à pousser, et le blé, sorti de terre, est déjà haut dans les champs. Quand le vent souffle, il creuse de longues vagues dans les champs qui tremblent. Les prairies qu'on n'a pas fauchées — on fauche si tard en Maurienne — sont comme des

— Ils ne traversent pas encore.

— Et quand les chars passeront-ils la montagne pour s'en aller en Italie?

— Vers la mi-juin, probablement.

— Vers la mi-juin, répète Philibert.

Le printemps avance et l'été est proche. Les arbres fruitiers se sont décidés à fleurir, et les feuilles à pousser, et le blé, sorti de terre, est déjà haut dans les champs. Quand le vent souffle, il creuse de longues vagues dans les champs qui tremblent. Les prairies qu'on n'a pas fauchées — on fauche si tard en Maurienne — sont comme des

— Ils ne traversent pas encore.

— Et quand les chars passeront-ils la montagne pour s'en aller en Italie?

— Vers la mi-juin, probablement.

— Vers la mi-juin, répète Philibert.

Le printemps avance et l'été est proche. Les arbres fruitiers se sont décidés à fleurir, et les feuilles à pousser, et le blé, sorti de terre, est déjà haut dans les champs. Quand le vent souffle, il creuse de longues vagues dans les champs qui tremblent. Les prairies qu'on n'a pas fauchées — on fauche si tard en Maurienne — sont comme des

The Royal Bank of Canada

La Banque suit un programme libéral en accordant du crédit aux fermiers

Si vous allez avoir besoin d'un prêt pour acheter de la semence ou des animaux, voyez de bonne heure à ce sujet le gérant de la succursale la plus proche de la Banque Royale.

Ceci est une invitation à venir à la Banque Royale la prochaine fois que vous serez en ville.

CAPITAL ET RESERVES:.....\$35,000,000

RESSOURCES TOTALES:.....\$350,000,000

T. Adamson, gérant — — — Ponteix, Sask.

Compatriotes de l'Ouest

Vous vous plaignez très souvent du tabac canadien en feuille que vous achetez dans l'Ouest. Vous aurez toujours du tabac d'un arôme et d'un goût délicieux en achetant les fameux tabacs canadiens No. 1 en feuille de

J. E. LAPALME

MANUFACTURIER

Prix fournis sur demande

JOLIETTE, Qué.

Vente à l'enchère

De Meubles de première qualité, Lits en chêne et en cuivre, Phonographe cabinet, Machine à coudre, Poêle, etc.

VENDREDI 14 MAI

2125 Sixième Avenue Ouest

A 1 h. 30 précise

Sur les instructions du Dr A. J. Lacoursière, qui quitte Prince-Albert, je vendrai le contenu de sa maison magnifiquement meublée qui comprend, entre autres:

PHONOGRAPHE CABINET HEINTZMAN ET DISQUES

Ameublement de salon, trois morceaux, en acajou, tapisserie en soie; fauteuil Morris; fauteuil en rotin garni de tapisserie; davenport; joli buffet combiné et cabinet en porcelaine en quart de chêne; 3 tables de milieu; grand miroir avec cadre doré; quantité de bons tableaux; suspension électrique de salle à manger; lampes électriques et abat-jour; rideaux de dentelle; quantité de porcelaine et de cristaux; chaise de bureau g. o.

MACHINE A COUDRE RAYMOND

Joli ameublement de chambre à coucher en quart de chêne, comprenant: lit massif, complet avec sommier et matelas; bureau très grand miroir; toilette princesse avec miroir oval; table de toilette assortie; lit en cuivre massif et matelas; deux lits de plume 22 miroirs.

Poêle Moffat 6 rails, complet; ustensils habituels de cuisine et de lavage; traineau d'enfant en bois français; chaise haute d'enfant; cheval-balancier d'enfant; "Walker" d'enfant et de nombreux autres articles.

ON PEUT VOIR LES MARCHANDISES LA VEILLE DANS L'APRES-MIDI ET LE MATIN DU JOUR DE LA VENTE

J'attire l'attention sur la qualité et la condition de cette offre. Une inspection en vaut la peine.

FRANK KISBEY

Tel. 2708

Encanteur

Avertissement du

Miller's Market Limited

A la demande d'un grand nombre de nos clients, nous avons installé un système de

Livraison par automobile

Gratuitement dans toutes les parties de la ville

Livraison à 8 h. a.m., 10 h. a.m., 2 p.m. et 4 h. p.m.

Ce service sera désormais partie de l'établissement. La livraison du matin transportera les commandes par téléphone pour les repas du jour

Afin d'éviter la presse du matin, téléphonez plutôt vos commandes la veille au soir pour le lendemain.

Nos prix dans la boucherie, l'épicerie, les bonbons, les fruits, le tabac, etc., sont très bon marché.

ON PARLE FRANÇAIS DANS TOUTES LES RAYONS.

ENCOURAGEZ CETTE MAISON FRANÇAISE

Tel. 3181

Tel. 3181

Gérant: A. PARÉ

Security Lumber Co. LIMITED

Marchand de Bois et de Matériel de Construction
Briques, Chaux, Ciment, Etc.Représentant les célèbres paratonnerres
Thompson Lightning Rod Co.

Nous fournissons gratuitement les plans à nos clients qui en font la demande.

Service en français

J. A. Painchaud, Gérant

MONTMARTRE,

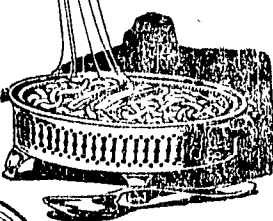
SASK.

MACARONI

C'est expéditif

Le Macaroni est l'un de ces délicieux produits de blé mis en paquet et toujours prêts à utiliser. Le Macaroni peut être servi de cent manières différentes et fournit toujours un plat appétissant et savoureux.

Le Macaroni contient près de deux fois la substance nutritive de la viande, des œufs, du poulet. C'est un produit alimentaire naturel formé du blé dur de l'Ouest. C'est un produit de blé fabriqué dans des conditions sanitaires idéales.



Trouvez mieux cet aliment riche et économique. Essayez-le, et faites à vos amis la surprise d'un plat nouveau. Votre épicer tient du Macaroni. Demandez-lui en. C'est l'aliment du riche et du pauvre.

Mc Lean's

Le grand magasin de Prince-Albert

Où vous êtes toujours sur de trouver des marchandises de qualité supérieure:

Splendide choix de beaux Bas d'été

pour hommes, femmes et enfants

BAS BLANCS D'ENFANTS

Unis ou avec des rayures fantaisie.

BAS RAYES D'ENFANTS

Noirs, blancs, bruns.

BAS UNIS D'ENFANTS

Noirs, blancs, bruns.

BAS DE DAMES

Noirs, blancs et de couleur en coton, lisse et soie.

45c à 35c.

BEAUX BAS D'HOMMES

En couleur et en noir. Coton, laine et soie.

35c à \$1.50 la paire

Grand magasin
Mc Lean's

Avenue Centrale

Prince-Albert, Sask.

PRINCE-ALBERT

La dernière session de la cour du banc du roi a constitué un record par sa brièveté. Trois accusés seulement ont subi leur procès et un seul a été condamné.

Les vétérans ont protesté auprès du gouvernement contre l'augmentation de l'indemnité parlementaire dans un moment où le pays n'a pas d'argent pour d'urgents besoins nationaux.

On va construire, sur le lot adjoint à l'est la propriété où se trouve la station de police, un beau garage avec un étage. Ce dernier sera utilisé comme quartier général d'un club commercial.

La commission d'établissement des soldats vient de s'installer au rez-de-chaussée de l'immeuble Harp-kill, dixième rue est. Ses bureaux dans l'immeuble de la Banque d'Ottawa étaient devenus tout à fait insuffisants.

M. François Côté, gérant de la "Modern Fuse Plug Co." est de retour de Chicago et passera quelque temps ici dans l'intérêt de sa compagnie.

Le Dr Th. Robertson, dentiste, est de retour à Prince-Albert après avoir passé plusieurs années au front et a repris l'exercice de sa profession. Il a son bureau dans l'immeuble Mitchell, au-dessus de la pharmacie Stewart.

M. et Mme Robert Charpentier, Mlle Thibodeau et M. E. Tremblay, de Delton, étaient de passage à Prince-Albert hier.

Le prix du blé aux minoteries est augmenté de 35 sous

Winnipeg.—La commission du blé a émis un nouveau règlement entré en vigueur le 8 mai d'après lequel le prix aux minoteries de tous les grades du blé de l'Ouest est augmenté de 35 sous par mille, celui de l'Ontario, du Québec et de la Colombie Anglaise de 40 sous. Un autre règlement qui a pris effet à la même date augmente le prix maximum de gros du son et de la moultée de \$3.00 par tonne. Le prix tel que fixé par le nouveau règlement est \$3.15 le minotier pour le blé du Manitoba et de l'Alberta.

M. Borden de retour à Ottawa aujourd'hui

Ottawa.—Sir Robert Borden doit arriver du sud aujourd'hui, accompagné de Lady Laurier, Georges W. Yates, son secrétaire privé, et J. W. Pugsley, du ministère des chemins de fer. On dit que la santé du premier ministre se trouve considérablement améliorée à la suite de son séjour dans le sud.

La grève générale a échoué en France

Paris.—La grève générale des transports, déclarée le 1er mai pour obtenir la nationalisation des chemins de fer, semble avoir échoué. Les tramways et les autobus circulent librement dans les rues. Le service des trains, bien que considérablement réduit, continue à fonctionner. Le comité exécutif de la confédération générale du travail siège continuellement, mais le gouvernement paraît bien avoir le dessus et la grève sera probablement finie dans quelques jours.

Des horloges à trois aiguilles

Des horloges avec cadran à trois aiguilles seront en vogue cet été dans les gares. L'une de ces aiguilles sera rouge pour indiquer la nouvelle heure d'été; l'aiguille noire indiquera l'heure ordinaire; l'aiguille des minutes servira à indiquer les fractions pour les deux heures.

L'avance de l'heure ne sera adoptée par les chemins de fer que pour le service local. Les gens qui voyageront sur les lignes principales suivront l'heure indiquée par l'aiguille noire, et pour le service local il faudra regarder l'aiguille rouge. On présume qu'il faudra quelque temps avant que les voyageurs s'habituent à ce genre d'horlogerie.

Une conférence internationale du change à Bruxelles

Le Canada est parmi les pays qui ont été invités à envoyer des représentants à la conférence financière mondiale qui se réunira le 25 mai à Bruxelles, convoquée par la Ligue des Nations. La note contenant l'invitation déclare que le conseil comprend pleinement la difficulté du problème à discuter et que les délégués auront à diriger le débat sur un terrain plus élevé que la simple considération des problèmes spéciaux et des intérêts de chaque État.

Jeanne d'Arc et Marguerite-Marie

Il est deux noms, qui aujourd'hui s'imposent irrésistiblement à notre attention. Ce sont les noms de deux vierges françaises qui présentent de profondes différences mais aussi de mystérieuses affinités.

Quelles vies plus opposées extérieurement que celles de Jeanne d'Arc et de Marguerite-Marie!

L'une est la guerrière qui vit dans l'agitation des camps et traverse à cheval, bannière en main, la fumée des champs de bataille. L'autre est la religieuse qui glisse, ombre légère, dans le silence du cloître, et dont la vie s'écoule paisible et monotone comme la psalmodie qui l'appelle au chœur.

L'une s'avance dans la gloire des ovations populaires, le front étincelant de toutes les auréoles. L'autre est restée dans l'obscurité et reste profondément ignorée du monde, et de la ville même qu'elle doit immortaliser.

L'une meurt debout, les mains liées, sous les yeux de tout un peuple, au milieu des tragiques horreurs du bûcher, l'autre expire étendue, les mains jointes, dans son humble cellule, entourée de ses sœurs qui prient et qui chantent.

Et cependant ce sont deux âmes de la même famille: si elles se séparent par la modalité de l'action extérieure, elles se rejoignent dans leur vie intime et dans leur mission providentielle.

Dans leur vie intime, le même amour du Christ les inspire, la même flamme les brûle, les mêmes vertus fleurissent leur âme. Pour Jésus, Jeanne eût volontiers passer ses jours dans un cloître; pour Jésus, Marguerite-Marie eût avec bonheur versé son sang sur un champ de bataille.

Dans leur mission patriotique, si le but immédiat est différent, le but lointain est le même: c'est la régénération religieuse de leur pays. Ce sont les deux femmes, semblées, il y a deux siècles, Clotilde qui joue le rôle le plus considérable dans les destinées de la France chrétienne. Toutes deux portent en main une bannière, vrai Labarum qui doit sauver et leur patrie et le monde. Ce sont deux libératrices, deux illuminatrices, deux candélabres en la présence du Seigneur.

(L'abbé Conté)

Obtiendra-t-on le désarmement des nations?

Washington.—Le conseil de la Ligue des Nations qui se réunira à Rome, vendredi prochain, pour sa cinquième réunion, aura un programme chargé. Un aperçu des préparatifs de l'assemblée comprend les premières démarches pour la mise en force des clauses du pacte de la ligue au sujet des désarmements internationaux, la publication de tous les traités passés par les membres de la ligue, les plans pour la première assemblée plénière de la ligue l'admission des nouveaux membres et plusieurs autres sujets.

Les représentants français dirigeront la discussion de l'article qui pourvoit à la création d'une commission permanente pour aviser la ligue sur les questions militaires et navales et surveiller le désarmement international, limiter les armements. Les Anglais ont des questions à poser touchant l'établissement d'un secrétariat permanent de la ligue; les Brésiliens demandent l'abolition du trafic de l'esclavage et les Japonais la considération du rapport de la conférence du travail.

La Ligue déterminera le médium de l'échange financier, quels seront les unités monétaires, dollars, livres sterling, francs, etc. Un questionnaire a été adressé à tous les membres en vue de la conférence économique spéciale qui aura lieu à Bruxelles le 25 mai.

ROBOL

(TABLETTES)

Nettoie l'intestin paresseux et combat la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.

En vente partout 25 sous la boîte, six boîtes pour \$1.25. Envoyez par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

PALE ET NERVEUX.—M. J. Zielinski de Toronto, nous écrit: "Je désire vous exprimer toute mon appréciation pour le Novoro du Dr Pierre. Avant de prendre votre remède je me sentais faible, nerveux et j'avais mauvaise mine. J'étais pâle. Après avoir pris le Novoro pendant quelque temps, je me sentis plus fort, mes nerfs reprirent leur état normal, et mon teint devint à nouveau un bon état de santé. D'autres personnes qui ont aussi employé ce remède ont obtenu de semblables bons résultats." Ce célèbre remède herbeux améliore le sang, fortifie le système nerveux, et bâtit le corps. Il n'est pas vendu par les pharmaciens, des agents spéciaux le distribuent. Un intéressant journal et pamphlet contenant tous les renseignements à ce sujet sont envoyés gratis à toute personne qui en fera la demande au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livrés exempt de droits au Canada.

Thos. Robertson, D.D.S.

Gradué avec honneur B.C.D.S. Baltimore

SPECIALITE: Traitement de la Pyorrhée, Examen aux Rayons X

BUREAU: Immeuble Mitchell, Au-dessus de la Pharmacie Stewart

Avenue Centrale Egl. 2457

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE une ménagère, personne canadienne française de préférence. S'adresser au Rév. Père Dault, STAR CITY, Sask. 8-10

A la classe Boyer S. D. No. 32 on offre \$125.00 par mois pour une institutrice bilingue, certificat de 2ème ou 3ème classe. Position immédiate. S'adresser à Théodore Lalonde, Sec. Trés., Zenon Park, Sask. 8-11p.

MAISON DE PENSION.—Vous trouverez une excellente maison de pension au No. 415 rue de la Rivière Ouest. Maison rouge à l'Ouest du pont de fer. Service de tout premier ordre, chambres confortables et prix modérés. Repas à toute heure de la journée jusqu'à dix heures P.M. Alfred Costenante, Propriétaire. 9-11p.

TERRE A VENDRE.—Un quart de section situé à Arborfield, à 2 milles de l'école, près de 50 acres en culture. Bonnes bâtisses, eau en abondance, plusieurs tonnes de foin coupées chaque année. Clôturé. A quatre milles de l'église franco-canadienne. S'adresser à Raymond Courteau, Zenon Park, P. O., Sask. 8-10p.

A VENDRE.—Une charrette automatique à deux socs pour engin d'une valeur de \$375.00 à vendre pour \$250.00, ainsi que plusieurs articles de ménage. Pour informations s'adresser à Madame Eug. Baril, Boîte 323 Prince-Albert ou à M. Emile Baril, Hoey, Sask. 8

Plusieurs bonnes vaches laitières à vendre. Une partie comptant et la balance payable au 1er décembre 1920. S'adresser à Alfred Costenante, No. 415 rue de la Rivière Ouest, ou sur sa ferme à Alingy. 9-10p.

ETALON A VENDRE.—Par sang Suffolk, prêt pour le printemps, avec ses certificats pour la Saskatchewan, 9 ans, pesant 1835 livres. S'adresser à M. Anthime Boudon, Garonne, Sask.

A VENDRE.—Section entière de terre près de Marcelin, \$13.00 l'acre seulement, 100 acres prêts à semer, bonnes bâtisses, bonne eau et bon pâturage; \$1000 comptant, balance en paiements aux récoltes. S'adresser à Western Canada Finance, Chambre 8, Edifice McDonald, Prince-Albert, A. J. Hansen, gérant.

POUX.—Mères de familles, ne laissez pas vos enfants avec des poux dans la tête. Saba détruit les poux et les ténés par une seule application. Franco, 25c., Saba Co., P. O. 1602, Montréal. Pas de timbres poste.

ON DEMANDE un cordonnier, bon salaire. S'adresser à David Fillion, Secrétaire de la Chambre de Commerce, Viscount, Sask. 10-13

Terre à vendre

Une demi-section à deux milles de l'église dans un centre français, à vingt milles seulement de Prince-Albert, à trois milles de la gare d'Elmoulin, et à deux milles de la fromagerie d'Alberville. 160 acres en foin. Bonnes bâtisses et eau de première classe en abondance. Avec ou sans rouling. Ecrire à J. E. PAINE-CLAUD, Alberville, Sask.

On demande une institutrice canadienne française catholique possédant un certificat de 2ème ou 3ème classe pour enseigner à l'école bilingue. Enseignement du premier aïl au 24 décembre 1920. S'adresser à J. E. PAINE-CLAUD, Alberville, Sask. 8-11p.

ON DEMANDE pour le district scolaire de Val Marie une institutrice catholique bilingue. S'adresser à M. Deniel, Val Marie, Sask.

A VENDRE.—Tug Marat, 2 lots contigus avec bâtisse, puits d'excellente eau, diverses fournitures, 1 vache, 1 veau. S'adresser à H. Cyr, à Ponteix, avant fin mai, date de son départ pour les Etats.

Chaussures pour le travailleur

L'HOMME QUI TRAVAILLE AU DEHORS, DONT LES CHAUSSURES DOIVENT FOURNIR UN DUR SERVICE, L'HOMME QUI VEUT DES SOULIERS A TOUTE EPREUVE TOUT EN GARDANT LEUR FORME.

Nos chaussures sont faites pour résister à cette dure épreuve et nous les garantissons comme telles. Demandez à voir nos souliers en véritable élan à

\$6.50

AUTRES MODELES DE SOULIERS DE TRAVAIL PLUS LEGERS QUI DONNERONT UN EXCELLENT USAGE A

\$4.95 et \$5.95

Ralph Miller

915 Ave Centrale

La maison de la qualité

Banque d'Hochelaga

Capital autorisé. \$10,000,000.00 Capital Versé et Réserve. \$7,900,000.00

Actif au 30 nov. 1919 \$72,000,000.00

SIEGE PRINCIPAL—MONTREAL, QUEBEC (P.Q.)

Nous transigeons toutes affaires qui tombent dans les attributions d'une Banque. Consultez-nous. Réservez si vous ne pouvez pas passer par les bureaux.

Transfert de Fonds

Si un transfert de fonds est possible et permis, nous pourrions l'effectuer dans n'importe quelle partie du monde et nos taux défient la compétition. Si vous devez faire un voyage, nous vous fournirons un moyen sûr et pratique de transporter vos fonds. DEMANDEZ.

Accommodation

FERMERS surtout, si vous désirez augmenter vos troupeaux et améliorer vos fermes, nos fonds sont à votre disposition — si vous êtes honnêtes et solvables. Votre bétail ou votre grain dans la granerie sont des garanties. PROFITEZ-EN. — Avances libérales faites sur billet d'ancien —

CAISSE D'EPARGNE

TOUT LE MONDE, MEME LES ENFANTS DEVRAIENT AVOIR UNE RESERVE. COMMENCEZ DES MAINTENANT. UN DOLLAR OUVRE UN COMPTE D'EPARGNE.

Termes Spéciaux.—accordés aux comptes de corporations paroissiales, municipales ou scolaires, et d'institutions soutenues par les fermiers: Fromagerie, Bœurreries, Boucheries, Coopératives, etc.

L'accueil le plus cordial et le plus courtois est assuré à la clientèle. Nous nous tenons à votre disposition. Ne vous gênez pas.

Avenue Centrale—Prince-Albert

J. E. ARPIN, Gérant

Nous parlons
FRANÇAIS
dans tous les
bureaux

Autres comptoirs dans la Saskatchewan à

CADILLAC, DUNDAS, DOLLARD, GRAVELBOUG, HOEY, HOWELL,
LUMBOULT, LAPLACHE, MÜNSTER, PONTEIX, ST-DRIEUX.

HEURES DE
BUREAU
10 a.m. à 3 p.m.
samedi excepté
10 à 12 a.m.

Le Magasin Général
J. E. Simburg

VONDA, :: SASK.

Offre à tous ses clients un escompte spécial de 10 p.c. sur les nouveautés, les chaussures et les habillements. Un escompte de 5 p.c. sera également accordé sur l'épicerie, au comptant seulement, à l'exception de la farine et du sucre.

Une visite à ce magasin vous convaincra et vous sera profitable.

Agent general pour la lumière Delco. L'électricité sur la ferme

Tout au complet en fait d'accessoires d'auto. Pneus Godrich, de toutes les grandeurs. Nous avons 150 pneus de la meilleure espèce. Agent pour les batteries "Eternal". Nous chargeons et réparons toutes les batteries. Agents exclusifs pour l'accessoire McGill Auto power ajouté aux machines Ford. Venez nous voir et en faire l'essai.

O'Neill, Rennie & Co. Ltd.

Tél. 2195

Edifice K. C. Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, Sask.

AVIS

La "Western Trust Co" désire annoncer l'ouverture d'une succursale pour le Nord de la Saskatchewan à Prince-Albert sous la direction de M. E. D. Wright

La compagnie est en mesure de s'occuper de toutes les classes d'affaires de fiducie et particulièrement de l'administration des successions.

Un bureau temporaire a été ouvert dans l'immeuble McDonald et notre représentant sera heureux de recevoir toutes les personnes intéressées dans les affaires de fiducie de toute nature

The Western Trust Company

E. D. Wright, Gérant, Succursale de PRINCE-ALBERT